

5000 terrains adjacents aux nouvelles usines du C. P. R. à vendre par
U. H. DANDURAND
7, 8 et 10 Edifice "La Presse" 45-100

MONTREAL, LUNDI 1 FEVRIER 1904

PRIX, UN SOU

VOL. I — No 233

NOTRE COURRIER D'OTTAWA

Sir Wilfrid et Lady Laurier tiennent sur les bords baptismaux l'enfant de M. E. N. Belcourt, M. P. — L'augmentation des recettes à la douane. — Les quartiers-généraux de la Commission des chemins de fer

(Service spécial du "Canada")
Ottawa, 31. — Sir Wilfrid et Lady Laurier ont été parrain et marraine du fils de M. N. A. Belcourt, M. P. Le baptême a eu lieu à l'église du Sacré-Coeur et c'est le Rév. Père Portelance qui a officié.

— Les recettes des douanes pour les sept mois expirés le 31 janvier ont été de \$23,628,344 contre \$20,752,865 l'an dernier, soit une augmentation de \$2,875,478. Les recettes pour janvier ont été de \$2,974,743 contre \$2,726,249 soit une augmentation de \$246,493.

— Des hommes armés gardent durant la nuit le chemin de St-Victor d'Alfred Colligan et de son fils pour empêcher que les cadavres ne soient enlevés, comme on le craint.

— Mme Colligan est plus mal et l'on craint pour ses jours.

— La grande quantité de travail a contraint la fermeture, pour quelques jours, du moulin Booth à la Chaudière et deux cents hommes sont temporairement sans ouvrage.

— On est à organiser une soirée au Russell, pour le 23 mars, au bénéfice de l'Université d'Ottawa.

— M. Molyneux St-John, huissier de la cour, est dangereusement malade. On craint qu'il ne puisse remplir ses fonctions lors de l'ouverture du Parlement.

— Le personnel du bureau de poste d'Ottawa est retourné au Parlement à l'ancienne bâtisse qui a été réparée temporairement.

— La propriété immobilière impossible à Ottawa est évaluée à \$32,321,925, dont \$24,392,910 sont impossibles pour les écoles publiques. Il a été émis des permis de construction, l'an dernier, pour \$1,003,800 soit \$206,650 de plus qu'en 1902. Les exemptions s'élevaient à \$17,200,075 dont \$10,303,925 de propriétés fédérales, \$1,212,550 d'églises, \$1,464,975 sur écoles et \$533,250 sur institutions de bienfaisance.

— L'idée d'ériger un Monument National à Ottawa a fait du progrès. On a acheté une propriété à l'angle des rues George et Dalhousie. On est à prendre des souscriptions pour un édifice de \$40,000.

— M. Hector Verret, secrétaire particulier de M. Carroll, remplira les mêmes fonctions auprès de M. Lemieux au bureau du solliciteur-général.

— La Commission des Chemins de fer occupera en permanence trois étages de la nouvelle bâtisse Wood, rue Queen, entre les rues Metcalfe et Elgin. En attendant, M. Blair occupe un bureau dans le département des chemins de fer.

Ottawa, 31. — Les brefs pour l'élection partielle à Kamouraska rendus nécessaires par la nomination de Thon, M. Carroll, au banc judiciaire, sont émis, mise en nomination, vendredi, 12 février, samedi, 19, mardi, 23.

— Sir William Mulock est arrivé à Mexico le 20 de ce mois. Il a été acclamé à la gare par un groupe de Canadiens qui sont allés lui souhaiter la bienvenue.

— Les colonies anglaises suivantes, viennent de souscrire à l'arrangement, permettant l'entrée de journaux canadiens au taux postaux domestiques du Canada: — Guyane anglaise, Ile Fiji, Gibraltar, Jamaïque, Ile de Malte, Ile de Seychelles, Trinidad, Tobago.

L'AFFAIRE DE STE-SCHOLASTIQUE

M. J. A. C. Ethier intente une action en dommages au montant de \$10,000 contre la Compagnie de Publication de "La Patrie"

(Spécial au "Canada")
Sainte-Scholastique, 31. — La fameuse affaire de chèques montée par un certain clan, qui aura, à s'en repentir, vient d'entrer dans une phase pas du tout intéressante.

On sait maintenant à quoi s'en tenir sur la pureté d'intention qui guidait ces meneurs. On a découvert que l'intérêt public était plutôt une affaire secondaire et qu'il s'agissait avant tout de financer, sinon de le faire disparaître, le prestige de M. J. A. C. Ethier.

Si en passant on veut juger du cas que font les gens d'ici de toutes les calomnies dont M. Ethier, est toujours en butte, qu'on apprenne que les citoyens de Sainte-Scholastique viennent de le réélire maire pour la cinquième fois.

Revenons au chèque. Comme on le sait toute cette affaire se réduit à une simple omission; à un oubli fort excusable, quand on sait dans quelle situation tourmentée s'est trouvé M. Ethier en décembre 1900, au cours de la campagne électorale provinciale.

Certains individus, réputés ennemis jurés de M. Ethier ont voulu, faire de si peu, beaucoup de mal.

En effet, la chose était communiquée d'abord à "La Patrie", puis le "Witnes" et le "Journal" reproduisirent.

Or, il y a quelques jours plusieurs amis politiques ou autres de M. Ethier lui ayant fait la remarque que ces racontars prenaient des proportions et qu'ils étaient de nature à lui nuire, il fut décidé qu'on allait finir par de bon avec tout cela. Et le samedi M. Ethier instituant contre la Compagnie de Publication "La Patrie" une action en dommages au montant de \$10,000.

En outre de cela une action de même nature fut intentée pour un montant de \$99.99 contre A. Sauvé, journaliste et J. Drouin, étudiant en droit de Montréal.

Maintenant si on veut savoir ce que pensent Messieurs les commissaires et

— La dernière maille, cet hiver, pour le Fort McKay et le Fort Chipewyan, quittera Edmonton le 1er mars, et Athabasca landing le 5 mars.

— Une dépêche d'Alfred annonce que Madame Colligan l'une des victimes de Goyette est mourante.

— Il y a famine d'œufs à Ottawa. Les œufs frais se vendent de 35 à 50 centimes, les œufs ordinaires de 20 à 30 centimes.

— Les nouvelles compagnies sont le Crédit Universel, de Montréal, capital \$10,000, Anselme Houle et autres.

— Compagnies de Kewatin Flour Mills, Ottawa, avec capital de deux millions. Ottawa, avec capital de deux millions. John Mather, et W. Fraser, R. M. Cox, E. C. Whitney, D. L. Mather, (J. D. McGregor, L. Borden, Geo. Burn, E. H. Bronson, John Coates commerçant de grains.

— Demandes au parlement. Chemin de fer de Kootenay Lake à East Kootenay.

— Manitoba et Keewatin. Extension de délais, Manitoba et Nord - Ouest. Embranchements de Shébo et Churchbridge. Ottawa, Northern et Western. Extension de délais pour embranchements de Manitowick et Lac Témiscamingue.

— Montreal Park and Island. Extension de délais et définition du mot "travailleurs" et pouvoirs étant contractés avec Municipalités.

— Chemin de fer d'Ottawa et Hull à Buckingham et de la Rivière jusqu'à Grand-Traité Pacifique et la Baie James et de Buckingham à Thurso.

— Québec et Lac Huron. Extension de délais. Canal de Montréal, Ottawa et Baie George. Extension de délais.

— The Caspédia Manufacturing et Trading Co de New Richmond pour le commerce de bois.

— Il y a eu 900 fatalités de plus sur les chemins de fer canadiens durant l'année expirée le 30 Juin dernier que durant l'année précédente. En 1903, 53 passagers ont été tués, 186 employés et 181 autres personnes, en tout 420 et en 1902, 19 passagers 146 employés autres personnes, 165, en tout 380. Neuf personnes ont été tuées par les chars électriques en 1903 contre huit en 1902. M. Geo. O. Buchanan de Kaslo, C. A. est nommé inspecteur des primes sur le plomb.

— Une dépêche de Mexico annonce que Sir William Mulock est beaucoup mieux et que son voyage lui a fait grand bien.

— A l'office apparaissent les nominations suivantes: Henry William Newlands de Dawson Yukon, juge Pénal de la Cour Suprême des Territoires du Nord - Ouest en remplacement de l'hon. Hugh Richardson, démissionnaire, E. P. Charlton, de la Baie Ste-Catherine, J. E. A. Dubuc, et le capitaine William Blackburn, tous deux de Chicoutimi, commissaires de la circonscription de pilotage pour la rivière Saguenay.

— Erection du nouveau district de pilotage de la rivière Saguenay détaché du district de Québec.

— Le bureau des examinateurs des arpenteurs de la Puissance se réunira à Ottawa le huit février.

— La Great Northern Lumber Co Limited, augmente son capital - actions de \$50,000 à \$150,000.

— Le gentilhomme huissier de la Verge-notre est mort hier soir.

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 31

M. Molyneux St-John, gentilhomme huissier de la Verge Noire, est mort hier soir à l'hôpital St-Luc d'empoisonnement. Il est âgé de 52 ans.

M. Frederick Edouard Molyneux St-John était le fils de feu le major Geo. Fred. Berkeley St-John du 52 R., un des vétérans de Wellington à Waterloo succédé à feu M. Kimber.

M. Molyneux St-John est un homme de bien, très estimé de ses collègues. Il a été élu en 1870 au Collège de la Verge, puis en 1871 à la Rivière Rouge en 1870. Plus tard, il accompagna lord Dufferin en cette dernière qualité, lors de sa mission pacifique en Colombie Anglaise. Il séjourna au Manitoba après le départ des troupes et il remplit diverses fonctions au service du gouvernement.

Il a été le premier greffier de la première législature; puis le premier secrétaire du bureau protestant de l'éducation et ensuite le premier shérif des Territoires du Nord-Ouest. Il se porta candidat pour le local deux fois consécutives. En 1874 il est allé en Angleterre où il devint, 1884, le premier agent d'émigration et secrétaire au Canada Pacifique à Londres. En 1891, il fut choisi comme chef de département des annonces pour la même compagnie, à Montréal. Il fut subéquentement, à différentes périodes, éditeur du Standard, de Winnipeg, et du Free Press du Manitoba. Il résigna cette dernière position en juillet, 1895, à cause du changement de politique du journal. Il fut président de la galerie de la Presse d'Ottawa, 1888. Il est l'auteur de "Area of mountains", récit du voyage de lord Dufferin dans la Colombie Anglaise; et de "Under the Mistletoe" et d'autres comédies de société. Membre de l'église d'Angleterre, il était libéral en politique. Il se maria à Miss Kate Ranoc, actrice accomplie, qui fut tuée accidentellement à Montréal, en mars 1893.

On parle de M. Darcy MacMahon pour le succéder.

— Le concours de Bisley

Londres, 31. — Le rapport du concours de Bisley, tenu à Bisley, le 28 et 29 janvier, est le suivant: Le total des recettes de \$14,839.

— Le concours de Bisley

Londres, 31. — Le rapport du concours de Bisley, tenu à Bisley, le 28 et 29 janvier, est le suivant: Le total des recettes de \$14,839.

Sir Wilfrid au Monument National

Ottawa, 31.

Sir Wilfrid portera la parole, au Monument National, à Montréal, Samedi prochain.

Il sera accompagné des Hon. MM. Préfontaine, Brodeur, Lemieux et autres.

— Le cabinet américain

Washington, 31. — A la réunion du Cabinet aujourd'hui, le secrétaire de la guerre, E. Root, a présenté à ses collègues son successeur, le gouverneur fait, et a exprimé le regret qu'il éprouvait de se séparer de ceux avec lesquels il avait si longtemps travaillé en parfaite harmonie.

Le président Roosevelt a répondu qu'il était reconnaissant à M. Root du travail que celui-ci avait fait pour la prospérité de son pays. Personne ne connaît jamais dit-il, la somme de travail, la générosité, le désintéressement avec lequel le ministre des pensions avait fait ouvrage de bon pal triote.

Les autres ministres ont cordialement applaudi aux paroles du Président.

LE PAPE Et les chefs d'Etat

Londres, 31. — Un correspondant de Rome déclare que le Pape a choisi des délégués qui seront chargés de se rendre dans les cours de Vienne, d'Allemagne et de Russie pour remettre à chaque chef de ces royaumes ou empires une lettre autographe qu'accompagne un portrait de grande taille, publiée par Libby, de Vienne. Les rois Edouard et Alphonse recevront aussi cette lettre et portrait.

Le Pape aurait aussi décidé de publier chaque année un rapport annuel du montant fourni par les agences de Saint-Pierre avec celui des dépenses.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2

Votez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

L'EMIGRATION BELGE

Londres, 31. — Les agents d'émigration du gouvernement canadien, en Europe, envoient les côtés A. J. Smart d'excellents rapports sur le travail de préparation pour la saison prochaine. M. T. de Coster, directeur, assure qu'un grand nombre de familles belges s'ont établies au Canada au printemps.

M. Smart part ce soir pour une tournée d'inspection dans les agences d'Écosse et d'Irlande.

M. MOLYNEUX ST-JOHN

Le gentilhomme huissier de la Verge-notre est mort hier soir.

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 31

M. Molyneux St-John, gentilhomme huissier de la Verge Noire, est mort hier soir à l'hôpital St-Luc d'empoisonnement. Il est âgé de 52 ans.

M. Frederick Edouard Molyneux St-John était le fils de feu le major Geo. Fred. Berkeley St-John du 52 R., un des vétérans de Wellington à Waterloo succédé à feu M. Kimber.

M. Molyneux St-John est un homme de bien, très estimé de ses collègues. Il a été élu en 1870 au Collège de la Verge, puis en 1871 à la Rivière Rouge en 1870. Plus tard, il accompagna lord Dufferin en cette dernière qualité, lors de sa mission pacifique en Colombie Anglaise. Il séjourna au Manitoba après le départ des troupes et il remplit diverses fonctions au service du gouvernement.

Il a été le premier greffier de la première législature; puis le premier secrétaire du bureau protestant de l'éducation et ensuite le premier shérif des Territoires du Nord-Ouest. Il se porta candidat pour le local deux fois consécutives. En 1874 il est allé en Angleterre où il devint, 1884, le premier agent d'émigration et secrétaire au Canada Pacifique à Londres. En 1891, il fut choisi comme chef de département des annonces pour la même compagnie, à Montréal. Il fut subéquentement, à différentes périodes, éditeur du Standard, de Winnipeg, et du Free Press du Manitoba. Il résigna cette dernière position en juillet, 1895, à cause du changement de politique du journal. Il fut président de la galerie de la Presse d'Ottawa, 1888. Il est l'auteur de "Area of mountains", récit du voyage de lord Dufferin dans la Colombie Anglaise; et de "Under the Mistletoe" et d'autres comédies de société. Membre de l'église d'Angleterre, il était libéral en politique. Il se maria à Miss Kate Ranoc, actrice accomplie, qui fut tuée accidentellement à Montréal, en mars 1893.

On parle de M. Darcy MacMahon pour le succéder.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2

Votez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

MISERE EN ANGLETERRE

Londres, 31. — M. Chamberlain a écrit à Edgard Wallace une lettre dans laquelle il approuve le projet d'aider à se réinstaller sur leurs terres les nombreux agriculteurs qui traînent actuellement la misère dans les rues de Londres.

LA RECIPROCITE

Londres, 31. — Dernièrement, au Manchester Club, sir Edward Grey demandait si l'on pouvait citer un cas dans lequel la réciprocité ait bénéficié à quelque nation. Il a déclaré que les colonies au lieu d'ouvrir, comme on le pensait leurs marchés aux importations anglaises, ne tarderaient pas à élever leurs tarifs.

D'autre part M. Bonan Law, M. P. dit révéler dans un banquet que l'exemple du Canada et de l'Allemagne montrait assez clairement qu'il ne pouvait être les résultats de la réciprocité.

LE CONFLIT RUSSO-JAPONAIS

La Russie ferait des concessions. — La maladie de la czarine

Paris, 31. — La réponse de la Russie à la dernière note du Japon n'a pas encore été expédiée. Le règlement de l'imbroglio en serait retardé jusqu'à la fin de la semaine prochaine. Les termes de la réponse de la Russie, sont connus dans les cercles diplomatiques de St-Petersbourg. Le comte Lamsdorf, ministre des affaires étrangères avait jusqu'ici espéré en venir à un règlement pacifique mais ses espérances seront peut-être déçues. La réponse de la Russie sera soumise au czar qui l'étudiera jusqu'à mercredi. On s'efforce de la rédiger de façon à éviter une rupture des négociations. La Russie serait disposée à faire beaucoup de concessions afin qu'il n'y ait pas de guerre.

La tzarine est gravement malade. Cette maladie influera beaucoup sur la tournure que prendront les événements.

St-Petersbourg, 30. — D'après une déclaration faite par un fonctionnaire, du ministère des affaires étrangères, à un correspondant de la presse associée, il y a tout lieu de croire, que le Japon ne persistera pas dans l'attitude qu'il a prise jusqu'ici. La réponse de la Russie aux propositions du Japon, sera expédiée la semaine prochaine. Le Japon ne serait pas prêt à accepter les offres que la Russie lui a déjà faites; mais il consentirait à un modus vivendi. On a nié ici la rumeur que le Prince Ching avait offert sa médiation. Les troupes russes n'occupent pas Antune c'est un des ports ouverts aux Etats-Unis et ceux-ci pourraient s'effrayer de cette occupation.

Londres, 1er février. — Le baron Hayashiri l'ambassadeur japonais en Angleterre a déclaré hier que son gouvernement ignore quelle sera la réponse de la Russie. Il ne sait pas si la guerre sera déclarée. D'après le correspondant du "Daily Mail" à Chee Foo les Japonais ont moralisé leur réserve navale. Une dépêche de Tien Tsin dit que la Russie a acheté du charbon Kaiping en grandes quantités. Ce charbon devra être livré à Port Arthur. Les nouvelles reçues de St-Petersbourg démentent la rumeur que le Czar avait assisté à la réunion des ministres lorsque la réponse aux propositions japonaises a été rédigée.

La flotte japonaise est partie pour la Corée

Londres, 1er février. — Le correspondant du "Daily Express" à Krabi dit que la flotte japonaise a quitté Saseh le 23 janvier pour Masanpo, Corée. Cette nouvelle aurait été supprimée par les autorités japonaises. D'après une dépêche expédiée de Tokio par le correspondant du Times, la rumeur que la Russie aurait fait une réponse défavorable aux propositions du Japon, n'est pas fondée. Le correspondant du Daily Telegraph à Shanghai dit que les troupes russes occupent Kinehou, au nord du golfe Liao-Tung.

LEON XIII L'EMIGRATION ANGLAISE

Londres, 31. — M. Smart déclarait ces jours-ci au cours d'une entrevue qu'un général, en Angleterre on ne se tend pas compte des avantages du Canada sur toute autre contrée.

L'émigration anglaise dit-il aurait cependant plus d'effet que n'importe quelle politique fiscale. Dans une dizaine d'années, avec une bonne émigration le Canada pourrait fournir à la Grande-Bretagne toute la farine et tout le blé dont elle aurait besoin.

MODUS VIVENDI

On demande qu'il soit établi entre l'Allemagne et le Canada

Berlin, 31. — Le correspondant à Londres du National Zeitung, déclare que l'Allemagne n'a pas fait les premières démarches pour obtenir un traité commercial. C'est l'Angleterre qui a adressé semblable requête au pays gouverné par Guillaume. L'Allemagne a porté son attention sur l'émigration au sujet du tarif, ainsi le correspondant, et subéquentement Lord Lansdowne, le secrétaire des affaires étrangères, a fait remarquer, que cette agitation concernait l'avenir. Sur ce sujet, l'Allemagne demanda que les préliminaires de ce traité fussent établis sur un modus vivendi avec la Canada, et la Grande-Bretagne a paru acquiescer à cette requête.

LES ILES DU PORTLAND

Ottawa, 31. — Le major Denny, directeur général du service du Génie, vient de préparer pour le ministre de la justice, un rapport privé de la position stratégique de quatre îles dans le canal Portland. La phrase s'est déjà saisie de cette question, qui a donné lieu à beaucoup de discussion. Le major déclare que l'île Pearce, une île du Canada, à un niveau de 1400 pieds dominant complètement les îles Sitklan et Kannaghat, maintenant occupée par les États-Unis. Ces dernières, n'ont seulement qu'un élévateur de 300 pieds. Il est tout à fait improbable que l'île Pearce sera fortifiée, vu qu'il est manifeste que l'entrée du Port Simpson n'est pas menacée par l'occupation des îles Sitklan et Kannaghat par les Américains.

SIR WILFRID LAURIER

Il assista aux funérailles de Mgr Girard

(Service spécial du "Canada")
Ottawa, 31. — Sir Wilfrid Laurier quitta Ottawa demain matin par le convoi du Canada Atlantique, en route pour Nicolet, où il assistera mardi matin, aux funérailles de feu Mgr Girard.

Sir Wilfrid a été le diocésain du défunt évêque pendant de longues années et son ami intime.

Sir Wilfrid sera de retour à Ottawa, mardi soir.

CLUB NATIONAL OUVRIER

(Service spécial du "Canada")
Saint-Hyacinthe, 31. — Mercredi au soir, le 3 février, aura lieu une assemblée du Club National Ouvrier de St-Hyacinthe à la salle du Cercle Littéraire, bloc Martel, rue Caspédia, tous les membres sont priés d'être présents à cette séance, où il sera traité des projets que le club a déjà soumis à ses membres dès sa fondation.

Aussi, il y aura réunion du Conseil Central des Métiers et du Travail, mardi, le 2 février à huit heures du soir. Cette séance aura lieu l'élection des officiers. Les délégués de chaque union sont priés d'avoir une lettre de créance de leur union respective.

DECLARATION INTERESSANTE

Londres, 31. — Le correspondant du "Manchester Guardian" à Toronto, émet dans son journal un membre du Cabinet d'Ottawa aurait dernièrement déclaré qu'il serait impossible de la part d'un homme public de ce pays d'aller poser en Angleterre comme représentant de l'opinion publique et d'assumer des fonctions anglaises, si la symphonie du Dominion est avec l'un ou l'autre des partis anglais.

ELLES EMIGRENT

Londres, 31. — La société d'émigration des femmes anglaises vient d'organiser une souscription au montant de \$20,000 pour envoyer 200 femmes au Canada pour travailler pour les manufactures.

CABLE EN FIL DE FER

Un assortiment complet du meilleur Cable en Fil de Fer pour Ascenseurs, Transmission de Pouvoir, Elévateurs, Grues, Etc.

W. H. C. MUSSEN & CIE
Téléphone Main 4344-4345. 253 p. 763-765 Rue Craig.



"Fatigué" "Ce n'est rien de sérieux—je ne suis que fatigué tout le temps." C'est une façon naturelle de dire que vous n'êtes pas assez nourri, pour pouvoir conserver votre santé et vos forces.

"Vin Saint-Lehon"

C'est ce dont vous avez besoin. Il active les digestions laborieuses—augmente l'appétit—calme les nerfs—stimule doucement et reconstitue tout l'organisme.

Une bonne ménagère apprête le pain avant de le mettre au four, disons que le "Vin Saint-Lehon" est lui, à prêt, médicalement parlant, dans le soi même. Les racines de la vigne s'imprègnent du principe médicamenteux—le convertissent en sève—et de là le transportent dans la grappe—en somme la médication est faite naturellement par la nature.

Les savants médecins Français prescrivent le "Vin Saint-Lehon."

En vend dans les pharmacies, épiceries et hotels.
F. X. ST-CHARLES & CIE
Epiciers au Gros et Importateurs de Vins
257 rue St-Laurent - Montréal.
Soleils agents pour le Canada.

KING EDWARD VII

UN

SCOTCH WHISKY

Vraiment Royal

Greenlees Brothers

DISTILLATEURS 253 p. ARGYLESHIRE

ECHOS DE LA VIEILLE CAPITALE

Séance du Conseil de Ville. — La garde Champlain. — Accidents

(Service spécial du "Canada")
Québec, 31. — A la dernière séance du Conseil de Ville, sous la présidence de l'hon. S. N. Parent, étaient présents: MM. les délégués Eugène Cantin, Hogan, Madden, Fortier, Pfeiffer, Tanquary, Foley, Barry, Drolet, Cummings, Marisette, Montreuil, Gauthier, Marois, Jobin, Griffin, Léonard, Turgeon, Rancourt et Drouin.

Le Jardin Montmorency

Une lettre requête demandant de changer le nom du Parc Frontenac en celui de "Jardin Montmorency". Le règlement concernant l'élargissement de la rue Port Dauphin et les Remparts à cet endroit, ainsi que la rue Buade, fut lu pour la seconde fois et déclaré adopté et mis en force; tout ce qui a été fait, en ce qui a trait à la voirie, l'on a fait un changement, savoir: que le terrain aujourd'hui connu sous le nom de Parc Frontenac sera désigné et reconnu à l'avenir sous le nom de "Jardin Montmorency."

Comme nous l'avons déjà annoncé dans nos colonnes, le terrain requis pour l'élargissement de la rue entre l'Université et le palais archépiscopal a été cédé gratis à la ville, par les autorités du Séminaire.

Le terrain requis pour l'élargissement des rues Buade et Port Dauphin, sera acheté de la succession Casgrain et du Dr Farley.

Hier soir, les membres du Conseil ont autorisé Son Honneur le maire à signer les papiers concernant l'achat des terrains requis.

Le Conseil s'est ensuite ajourné au 19 de février.

— La garde indépendante Champlain, a élu ses officiers pour 1904: J. Art, Marier, président, réçu: L. E. Grandin, vice-président; J. P. Marier, trésorier, réçu: A. Boutin, sec.

DECLARATION INTERESSANTE

Londres, 31. — Le correspondant du "Manchester Guardian" à Toronto, émet dans son journal un membre du Cabinet d'Ottawa aurait dernièrement déclaré qu'il serait impossible de la part d'un homme public de ce pays d'aller poser en Angleterre comme représentant de l'opinion publique et d'assumer des fonctions anglaises, si la symphonie du Dominion est avec l'un ou l'autre des partis anglais.

ELLES EMIGRENT

Londres, 31. — La société d'émigration des femmes anglaises vient d'organiser une souscription au montant de \$20,000 pour envoyer 200 femmes au Canada pour travailler pour les manufactures.

CABLE EN FIL DE FER

Un assortiment complet du meilleur Cable en Fil de Fer pour Ascenseurs, Transmission de Pouvoir, Elévateurs, Grues, Etc.

W. H. C. MUSSEN & CIE
Téléphone Main 4344-4345. 253 p. 763-765 Rue Craig.

St. Lawrence Hall L'Hotel le plus confortable de la ville.
Lunch de 12 à 2.

OXFORD CAFE
Sans Rival 200, wa

ASCENSEURS

Nous Manufacturons un seul genre

LES MEILLEURS

Ascenseurs pour Edifice de bureaux publics, Magasins, Hôtels, Logements et Manufactures

The Fensom Elevator Co., Limited

BUREAUX ET ATELIERS

44-56 RUE DUC, TORONTO, ONT.

FENSOM

THE

Polson Iron Works

Engins et Chaudières pour tous services, Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères, DE TOUTES DIMENSIONS.

USINES ET BUREAUX

Rue Esplanade-Est, - - TORONTO

NOUS MANUFACTURONS TOUS GENRES DE

Fournitures de Magasins et Fournitures de Buvettes, Ameublement de Banques et de Bureaux : : : : : Aussi : Toutes sortes de Meubles bourrés : : : : :

THE HARRIS, CAMPBELL & BOYDEN

Furniture Company of Ottawa, Ltd., RUE O'CONNOR, Ottawa.

J.B. PAUZÉ & CIE

Peintres bien stylés. Peinture de qualité. Entrepise de tous travaux en peinture par tout le Canada. Prix raisonnables.

Bureau : 70 ST-JACQUES, TELEPHONE, MAIN 2951

ROCHENOIRE

Par CHARLES MEROUVEL.

FLUILLETON DU "CANADA" No 88

ROCHENOIRE

Le Marsillais haïssait mortellement Rochenoire; il aurait voulu le voir au bagne, mais il plaignait la contesse à laquelle il était sincèrement attaché.

Il était donc partagé entre sa haine pour le mari et ses sympathies pour la femme et s'il eût pu prévoir le vol de ce dangereux poison et l'usage que le comte en voulait faire, il s'y serait opposé par tous les moyens possibles.

Mais il ne s'en aperçut pas d'abord. En sortant de la Courte, Rochenoire était rempli d'une joie sinistre.

Tout en cheminant, il portait de temps en temps la main sur la portefeuille qui contenait le précieux et redoutable agent en sa possession.

Il le pressait sur son cœur avec une rage de possession et de jouissance.

Et atomes presque insaisissables, présentait pour lui les millions de Mont'hélin.

Lorsqu'en traversant le parc, il aperçut la femme de chambre à sa fenêtre, elle lui sur les traits du comte une joie intense qu'elle dut prendre pour de l'amour.

Ce n'était pas elle qui l'inspirait. Le comte se disait en face du château immense, superbe comme toutes les royales constructions de la Touraine et de l'Anjou!

— Demain, tout ce que je vois sera à moi!

Après avoir donné rendez-vous à Mme Rochenoire, Rochenoire se perdit à travers les bosquets séculaires et arriva assez longtemps au milieu des bois.

Il avait besoin d'être seul, de se recueillir pour ainsi dire, de se remettre en garde contre tous les périls, et l'unique souci dont il fut tourmenté était celui-ci :

— Vais-je réussir ou non, atteindre le but ou le manquer ?

A six heures, il entra au Châtelier, rassuré, sûr de lui, et en dinant en tête à tête avec la contesse, il renouvela son tour de force du matin et se montra plein d'entrain, l'esprit libre, gai causeur, avec des protestations d'amour pour la campagne qui semblaient extrêmement naturelles, "nature", comme on dit aujourd'hui dans le monde des arts.

Mais il ne parvint pas à déridier Valentine.

— C'était Jean de Guer qui, accompagné de Pic, venait accomplir son pèlerinage ordinaire aux environs de la maison de sa chère Valentine.

Le comte ne les vit pas, mais ils le reconnaurent au contraire très distinctement.

— Et Jean de Guer dit à l'oreille de son compagnon :

— Où va-t-il ? Attendez !

Rochenoire fit un détour à travers champs, gagnant les bois de Mont'hélin en toute hâte et le château, qui n'est

loigné du Châtelier que de deux kilomètres à peine.

Il pressait toujours sur sa poitrine, avec une joie atroce, le poison dérobé à son excellent ami Fontaine.

C'était là le véritable remède à sa ruine, la fin de ses humiliations, la clef d'or qui devait lui ouvrir les portes d'un monde où il lui tardait de rentrer, mais en conquérant, en maître devant lequel il faudrait s'incliner et dont les destinées sont désormais fixées.

En outre de ce poison, il portait sur lui une arme qui le quittait rarement depuis qu'il était devenu un chasseur forcé.

C'était un couteau à virole, très fort à lame droite, large et pointue, dont il se servait dans les cas fréquents qui en nécessitent l'usage au milieu des bois.

Ce couteau à manche de corne noire pouvait au besoin constituer un terrible moyen de défense dans une main nerveuse comme la sienne.

Certes, à ce moment, le comte ne soupçonnait pas qu'il dût en avoir besoin.

Sans doute il s'était reculé devant la sinistre pensée qu'il s'était assignée.

Neuf heures et demie sonnaient aux communs lorsqu'il arriva, après avoir tourné avec mille précautions autour du château, à l'endroit où la femme de chambre l'attendait, le cœur palpitant.

C'était sous un groupe de grands arbres. Une obscurité profonde y régnait.

Il appela doucement :

— Lucienne !

Une forme sombre se détacha du tronç d'un arbre.

— C'est toi !

— Oui.

— Le marquis ?

— Est dans le parc.

— Brides ?

— A l'office.

— Pour longtemps ?

— Sans doute.

— Vient !

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

— Oui.

THEATRES

ACADEMIE Cette Semaine J. FORCES ROBERTSON et GENTRIE ELLIOTT Lundi, mardi et mercredi soir et Hamlet Jeudi, vendredi et samedi THE NIGHT THAT FAILED et THE SACRAMENT OF JUDAS. PRIX ORDINAIRE.

FRANCAIS — Matinées Mercredi Jeudi et Samedi Cette SEMAINE — Le Beau Drame de l'Apprenti Sorcier "The Volunteer Organist" Louange les clercs de toutes les dénominations. PRIX : 10c, 20c, 30c, 50c et 1.00. Semaine prochaine "On the Bridge at Midnight."

PROCTOR — TOUTE CETTE SEMAINE Matinées Mercredi, Vendredi et Samedi REBECCA WARREN THE BURNING OF THE PURGATORIES. PRIX : 10c, 20c, 30c, 50c, 1.00. Semaine prochaine "Awakening of Mr. Phipps."

ROYAL — Tous les après-midi et tous les soirs Equinoxe du 1er Février THE MOONLIGHT MAIDS Drame en trois actes. Spécialité magnifiques PRIX : 10c, 20c et 50c. La semaine prochaine : SAM. DEVERE and MAX. LUTHERG.

Bureau et Atelier Propriétaires de carottes de granit, roue et grès. J. BRUNET, Manufacturier et importateur de MONUMENTS EN MARBRE et GRANIT. Ouvrage de basses et de cimetières, etc. de toutes descriptions.

25 Vieux demandez nos prix avant de faire vos commandes. Cote des Nelligs Montréal. Tel. Bell 1400. (Correspondance gratuite pour Montréal.)

BELANGER & FRERE, ENTREPRENEURS, VALLEYFIELD Que. Marchands de bois de sciage, grues, charbon et Manufacturiers de portes, chaises, jalousies, moulures, etc.

J.-B. GRATTON Entrepreneur et évaluateur. Atelier, 15, 16 et 18 AVENUE MERCIER. Téléphone : Bell, Est 1203. Téléphone Privé : Bell, Est 774.

CAMERON & CO. EN GROS. 170 RUE CANAL, Edifice Russell House. 16-17-18. OTTAWA, Ont. Tel. 1234.

ALEXANDER FLECK, Limités. OTTAWA, Ont. Machines de Mouline, Engins et Chaudières. Fabricants de machines à vapeur, etc. Manufacturiers de machines agricoles, etc.

COURROIES DE TRANSMISSIONS LES MEILLEURES AU MONDE. D. K. McLaren, 751 rue Craig, MONTREAL. 1300. OBTENEZ NOS PRIX.

Joseph Rielle ARPEUTEUR GEOMETRE. Edifice New-York Life, 11-12-13.

67 Le seul endroit où vous pouvez faire vos commandes convenablement en ce qui concerne les machines à vapeur, les chaudières, les moteurs, les pompes, les turbines, les machines à vapeur, les machines à vapeur, les machines à vapeur, etc.

Pour tous genres de... Tapisserie, Peinture, Ferronnerie, etc. O. CAUCHON 324 rue St-Laurent. Tel. Bell 1400. 109-110.

MICA Fait paraître la route courte. AXLE Et les charges moins lourdes. GREASE Bonne pour tous véhicules sur des roues. IMPERIAL OIL CO., LIMITED.

Un cheval ferré avec les fers "Loverslip" est sûr de ne jamais glisser. LUIGER GRAVEL 50 Place des Capucins. 77, Main 641.

A. W. ROBINSON, M. Can. Soc. C.E. INGENIEUR-CONSULTANT. 14 SQUARE PHILLIPS. Téléphone longue distance Uptown 2478.

J. O. MOTARD SUCCESSION DE RABY & MOTARD Comptable, Acteur et Commissaire Liquidateur de faillites et Administrateur de successions. 717, RUE SAINT-JACQUES. Téléphone : 1111 et 1112. 242-2.

THEATRES

THEATRE DES NOUVEAUTES — Tel. Bell 1536 6011 STE-CATHERINE et CADIEUX Semaine du 1er Février CABOTINS Pièce en quatre actes, par EDOUARD PAILLETON. Mise en scène de la Comédie-Française. Intermedes lundi soir. Matinée samedi.

THEATRE NATIONAL Tel. Bell Est 1778. Tel. Marchands 324. 1440 rue Ste-Catherine. SEMAINE DU 1er FEVRIER Première fois à Montréal le mélodrame à sensation. LE DRAPEAU NOIR EXTRA : Nouvelle série de vus animés de Fenton. PRIX MATINEES, 10, 15, 20, 25 et 30 cts. PRIX SOIREES, 10, 20, 35, 40 et 50 cts.

CINQUIEME CONCERT SYMPHONIQUE A L'ACADEMIE Vendredi après-midi, 3 février à 1 h. 30. Soliste, M. Victor Occeliter, Baynton. Autriche de New-York. PRIX : 15, 25, 50 et 75c. 23-1-4.

ACHILLE BERGEVIN GOUVERNEUR ACHATS et VENTES de BOLS (Débentures de Municipalités, de Gouvernement et de Chemins de Fer, Prêts aux Paupers, Municipalités scolaires et sur hypothèques. Chausse 18, Edifice Liverpool & London & Globe. Téléphone Main 760.

Résidence Privée : 247 Rue St-Jacques. PRECOURT & CIE., ENTREPRENEURS MENUISIERS ET CHARPENTIERS Réparations une spécialité. Atelier : 86-b RUE VIBRE, 1er Et. Tel. Bell Est 1878. 109-110.

MAISON VAPEUR FORGERON CHARBON F. O. R. Aux chers à aucun point. Bureau : 109 RUE McGILL. 33-11.

GRAINS Avoine, Blé d'Inde, Orges, Sarrasin, Pois, Fèves, Mouton, Son, Grus et Farine. POIS DE CHOIX POUR LA SOUPE "Notre Spécialité". Ernie-nous. Michaud Frères & Cie., 61 St-Frs-Xavier. 110. MONTREAL.

CHAUFFAGE A BON MARCHÉ COKE NI POUSSIERE NI SALETES La Tonne \$5.50 La Tonne \$5.50 Du \$5.50 par tonne moins cher que le Charbon anthracite.

Pourquoi n'économisez-vous pas \$1.50 ? Livraison dans toutes les parties de la ville contre remboursement. C'est un combustible excellent pour les poêles, grilles, fournaies et chaudières à vapeur. Téléphone Main 4040.

The Montreal Light, Heat & Power Co. 250-110.

Manufacturées au Canada COUVERTURES DE MICA Pour tuyaux à vapeur, à eau chaude et froide, locomotives, bateaux, bouillottes fixes et de cuisine, canaux, fournaies, etc.

Le cout primitif de la couverture de mica est proportionnellement supérieur par l'économie d'espace du combustible. Demandez le catalogue et les prix à Mica Belier Covering Co., Ltd. 86-92 rue Anne, Montréal.

Contracteurs pour les Américains Bureau des Affaires Françaises et pour le Bureau de la guerre. 52-1-2-0.

GIMENT DE PORTLAND Tuyaux de Drainage BRIQUES A FEU Fournitures pour Entrepreneurs et Fondations. F. HYDE & CIE 31 rue Wellington 210-n Montréal.

La Cie de Grils Brevetés PROPRIETAIRES DES BREVETS POUR... GRILS DE BOUILLIRES "New-England", "Rollard Grates", "Model Grates", "THE NEW MODEL GRATES MFG." Bureau : SOREL, P. Q. BELL TEL. 47. 23-110. Boite Postale 59.

J. & R. WEIR CONSTRUCTEURS DE BATEAUX EN ACIER Ingénieurs, Manufacturiers de Boulons et Mécaniciens. Rues NAZARETH & BRENNAN MONTREAL 219-jno.

AVIS est par les présentes donné que la Cité de Sainte-Cunégonde de Montréal, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour amender la Charte de la Cité de Sainte-Cunégonde et pour obtenir des dispositions législatives pour entrainer les objets suivants : Pour déterminer le mode d'ouverture et de prolongement de la rue Dominion et amener la section vingt-huit de la Charte III, Edouard VII, Ch. 63, objet des pouvoirs supplémentaires relativement au règlement numéro quatre-vingt-dix-huit du Conseil de la Cité de Sainte-Cunégonde; et pour autres fins. Montréal, 15 décembre 1900. E. LISSIER, Procureur de la Cité de Sainte-Cunégonde. 242-2.

HOCKEY DE CHAMPIONNAT

Mercredi, 3 Février NATIONALS VS. WANDERERS PRIX HABITUELS — Des sièges entièrement réservés sont maintenus en vente au Palais; aussi à l'office du "Star" de la rue Peel, jusqu'à 4 p. m., mercredi. CE SOIR, Patinoire avec Panfare de l'Harmonie. Sélections spéciales. ADM. 15 cts.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

Nos écoliers argumentent. — Pour rupture de contrat. — Arrêtés et condamnés. — L'audace punie

(Correspondance particulière.) Sherbrooke, 31 — Il y a eu réunion de "la cour comique" du séminaire St-Charles. Le juge qui présidait à cette occasion fut M. Nadeau. Ce dernier s'adjoint M. J. A. Leblanc, avocat. En somme cette discussion par les membres de la Cour fut très intéressante. C'était une action intentée par M. F. Leblanc, membre du Conseil du Barreau de la Cour, pour demander l'élection de nouveaux officiers. Chaque année, les membres du Conseil du Barreau sont élus pour 2 mois. Depuis l'ouverture du collège, les mêmes officiers sont restés en fonctions. Comme on s'objectait à un changement de titulaire, M. Leblanc résolut de porter au cours de la Cour. Durant deux heures, les avocats argumentèrent, et finalement les juges rendirent leur jugement qui imputait le conseil du Barreau, MM. Leblanc et Coderre les deux demandeurs ont fait une sortie vigoureuse contre les avocats des défendeurs, MM. Hackett et Renaud.

M. Leblanc a félicité les jeunes orateurs et par suite de la décision rendue, il y aura de nouvelles élections. — En cour Supérieure vendredi, la cause de N. Giroux, de Brompton qui réclamait des dommages pour rupture de contrat a été entendue. Les faits sont que M. Giroux aurait laissé sa position pour une autre à Stoke à son arrivée, on le romba, selon M. Lacourse, d'Assot, qui l'avait engagé comme fabricant de beurre, le renvoi de M. Giroux est dû à ce qu'il n'avait pas ses certificats en arrivant à sa nouvelle place, et en conséquence les directeurs retirèrent les soins d'un autre. La cause a été prise en délibération.

— M. et Mme E. Dugal, de Québec, sont en visite chez leur fils, gérant de la Banque Nationale dans cette ville. — M. Wm Garneau et sa famille sont revenus des Etats-Unis. Ils s'établiront à Coaticook. — M. J. M. Jencks, de la compagnie Jencks Machine, est à Niagara, pour les intérêts de la compagnie. — M. J. A. Archambault, vient de louer une nouvelle maison à St-Jacques, à l'angle de la "Stove Pipe City". Ces deux derniers ont été arrêtés vendredi soir. Les accusés sous l'influence de l'ivresse se rendaient vendredi après-midi chez M. Archambault, pour se procurer quelques sous. Celui-ci refusa d'accéder à leurs demandes et ils le menacèrent. Vendredi matin, le juge Lacombe les condamna à \$5.00 d'amende et les frappa.

— P. S. Laurent a été trouvé coupable devant le magistrat, de vol sur la personne de M. Martel. Le vol a été commis dans la maison de l'accusé, qui a été trouvé coupable et condamné à 10 mois de prison aux travaux forcés. — M. Oscar Gagnant, ex-avant de l'hôtel Montréal, de cette ville, est parti pour aller résider à Coaticook, sa place natale pour exercer son métier de fabricant.

Le rapport du chef de police. — L'achat d'une nouvelle voiture de patrouille. — La cause des feux. — Moins de licences. — Pour combattre les grévistes, l'organisation du bazar. — Poursuite d'une banque contre le gouvernement de Québec

COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

(Correspondance particulière.) St-Hyacinthe 31 — A la séance du conseil de ville vendredi soir, le chef de Police, Emile Berthiaume, a fait son rapport annuel. Il recommande, dans ce rapport, l'achat d'une nouvelle voiture de patrouille; et il émet l'opinion que la plupart des incendies que nous avons à St-Hyacinthe, sont causés par les fils électriques, et aussi par les mauvais entretiens des cheminées.

A cette même séance, M. Kéchevin Dubois, a suggéré l'idée de réduire à quatre le nombre des licences d'hôtel, qui sont actuellement au nombre de dix-neuf. Le projet va être étudié sérieusement, et dans le plus court délai. M. Hormidas Marchessault, grand comestible, qui avait acheté de la Corporation, un cheval dont cette dernière n'est plus besoin, a demandé à cette dernière de le reprendre et de lui remettre son argent, pour la raison que le cheval a certains défauts qui le rendent impropre au commerce. Il a été décidé de donner satisfaction au plaignant. — Il paraît que les cultivateurs de Ste-Rosalie, qui ont continué de vendre à la ville, la petite pierre, dont on se sert pour le meulage, se sont mis en grève, et qu'ils ont décidé de vendre leur pierre, \$1.00 ca plus par tonne. MM. les échevins ne voulant pas encourager les grévistes, ont décidé d'acheter la marchandise, des cultivateurs de Ste-Dominique, et de l'acheter pendant l'été. De cette façon, on n'achètera pas autant de neige que de neige.

L'échevin H. Goume a ramené sur le tapis, la question de construction de nouvelles glaciers, dans le marché centre. La question est à l'étude, et rien n'a été décidé à ce sujet. — Les Dames et jeunes filles de St-Hyacinthe, sont à l'œuvre avec beaucoup d'ardeur, pour organiser le Souper annuel des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu. C'est une œuvre si méritoire et si charitable, que les personnes chargées de collecter les aumônes, sont fort bien reçues, partout où elles s'adressent. Il n'y a pas de doute que, cette année, comme les années passées, le bazar sera un succès complet. — La Banque de St-Hyacinthe vient d'obtenir une Patente de droit, l'autorisant à instituer contre le gouvernement de Québec, une poursuite, au montant de \$35,536.00. — Jeudi dernier, M. le Magistrat J. E. Perreault, un des citoyens les plus favorablement connus de tout le district, a été le sixième et septième anniversaire de sa naissance. Nos félicitations les plus sincères. M. Perreault est encore solide, comme un homme de quarante ans. — C'est demain qu'a lieu, en cette ville, la grande convention des libéraux, pour le choix d'un candidat, en remplacement de l'hon. M. E. Bernier. — On annonce que M. J. de Labroquerie Taché a l'intention de construire, en arrière de sa résidence actuelle, un édifice assez considérable, pour y transporter les ateliers de "Courrier de St-Hyacinthe" dont il est propriétaire. Ceci se ferait dès les printemps. Quant à la bâtisse où est actuellement le "Courrier" M. P. Therrien, le propriétaire, y transporterait ses propres ateliers; M. J. Huette restant seul, dans le magasin actuellement occupé par "Huette de Therrien" et ajoutant les ferronneries aux ferronneries. — M. Jos. Choquette vient de louer pour le printemps, le grand magasin qu'il a fait construire, voisin de l'hôtel Frontenac, à MM. H. H. Desautels, O. Daoust et Louis Blanchard, plombiers.

— L'un des plus riches cultivateurs de Ste-Marie, comté de Verchères, M. Clovis Malo, vient de mourir, après une longue maladie, à l'âge de soixante et seize ans. Sa veuve et un fils, M. Gélas Malo, lui survivent. Ses funérailles ont eu lieu à St-Hyacinthe, mercredi. Malgré le mauvais temps, un bon nombre de citoyens influents de son village et de cette ville ont assisté à ses obsèques. M. Malo était un honnête homme, un bon citoyen et un chaud libéral. — Aujourd'hui 1er février, s'ouvre le terme de la Cour Supérieure, sous la présidence de l'hon. Juge Andros. Le rôle ne contient pas un très grand nombre de causes, dans lesquelles il sera procédé à l'enquête et au mérite; mais la Cour aura un bon nombre de questions de droit à décider. — Le huit et le neuf, le juge devra aller siéger à Acton; et le 11 et le 12, à Marieville, en Cour de Circuit. Comme on le voit, le mois de février ne laissera pas beaucoup de loisirs à nos honorables magistrats. Ce dernier a l'intention, parait-il, de ne pas siéger, à l'avenir, la journée du samedi. C'est d'ailleurs, le désir de MM. les avocats attendus que le samedi est la journée de la semaine où ils sont le plus obligés de rester à leurs bureaux, pour satisfaire la clientèle.

COURRIER DE SOREL

Un chic mariage. — Echos de la semaine. — Dixième anniversaire de sacerdoce. — Assemblée des directeurs de la compagnie Richelieu. — Délégués à la convention

(Correspondance particulière.) Sorel, 31. — A l'occasion du mariage de notre jeune ami Henry Steadworthy, fils du chef de la mécanique au département des Travaux Publics, avec Mlle Rosanna Paul; fille du cpt. Narcisse Paul, leurs amis leur ont offert de splendides cadeaux dont voici la liste: — Service à toilette bleu pâle et or, par les membres de l'Orchestre St-Cécile, services à fromage en porcelaine blanche dorée, par les membres du chœur, un table servie en oryx par M. et Mme J. E. N. Paul; une chaise en osier, par Monsieur Willie Paul; un chèque par la

famille Steadworthy; un service à diner en porcelaine, par les employés du gouvernement; deux statuettes en pierre française, par Mademoiselle Jeanna Beauchemin; une lampe par M. Adélaïde Paul; un ocooter; en argent par M. Alfred Paul; un plat à fruits en porcelaine, par Mlle Laperle; Mme J. O. DuLac, une casse - noisettes; Mlle Alexandrina Lacombe; services à cuisine en porcelaine un service à vin par Mlle Louise Lusier; Service à crème en verre soupi, par M. et Mme Jos Langlois; deux statuettes en pierre française à M. Edgard Rochette; une épargne en verre monté en bronze par M. et Mme A. Huot; plat à fruits en porcelaine,

par Mlle Léona Guévremont; une paire de chaussettes en satin rouge piqué par Mlle L. Lacouture; une boîte de toilette par M. et Mme Alfred Francœur; corbeille à fruits en porcelaine par Mme A.A. Lacroix; deux vases de fantaisie par Mme Henri Mathieu; deux statuettes en pierre française, par M. et Mme A. d'Arland Pontbriand; 85, en or, par notaire Day; plat à bonbons en verre par Mlle Lamothie de Champlain; plat à charlotte russe avec assiettes, par M. Alphonse Lavalley; Assiette de fantaisie par Mlle Aline Lavalley; porte bijoux, par Mme F. E. Lizotte; deux magnifiques statuettes en pierre française par M. et Mme A. Magnan; Mlle Pearl Wilkes; service à table en cristal; service rose et or pour crème, par M. et Mme W. Rochette; deux statuettes en pierre anglaise, par M. et Mme C. Richard; deux vases de fantaisie par M. et Mme L. Dauphinais; un cadre en marbre par M. et Mme Rosa O. Steadworthy; Montre, morte le dit, par M. et Mme A. Lavalley; un plat à fruits en argent par Mlle Cordis Paul; sautoirs et poivrières en porcelaine, monté en argent Exilda Paul; service à menucette en verre, monté en cuivre, par M. et Mme Jos Parent; deux statuettes en pierre, Mme Capt. Charles Lavalley; porte-carte en cristal monté en bronze, par Mlle Anna Lavalley; service à diner par Dame veuve Ouisine Query; cuillère en argent par Mme Alphonse Monarque; marionnette en argent par Mme Ed. Massé; un plateau à noix en porcelaine, monté en argent par Narcisse Paul; Fr. Steadworthy d'Ottawa, broche en or avec diamant et émail à cravate en or orné d'épaves, magnifiques bijoux, par M. et Mme A. Query; Mlle Louise Query; argent par Mlle Léona Paul; chaudière en pierre française par Mme L. St-Blaire; salière et poivrière en verre coulé monté en argent par M. Victor St-Amant; couteaux et fourchettes et cuillères en argent par Mme O. Steadworthy; deux cadres dorés par M. B. Leclerc; service à déjeuner par M. et Mme Goussier; Query; Longueuil; portraits par M. Adélaïde Query; Montréal, un miroir doré par Philippe Paul; une cloche à fromage par Marie Paul.

— M. l'abbé H.C. Tivernon, vicar de cette paroisse, a célébré hier le dixième anniversaire de son ordination. Nous souhaitons à ce prélat et digne prêtre, une longue et fructueuse carrière sacerdotale. — Mlle Gabrielle Benuchemin est en promenade à Montréal, pour une quinzaine. — Mlle Théodora Lussier, qui réside, avec son frère, le Révérend M. Jean Lussier, à St-Armand, est en promenade à Sorel, chez des parents. — Mlle Louise "L'écuyer" n'est pas venue à M. Louis Lacombe, comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro. Les MM. Paul en sont encore les propriétaires. — Nous regrettons d'apprendre que M. Bonlais, gérant local de la Banque Hochelaga, à Trois-Rivières, est assez gravement malade et repose sous les soins du Dr Gros-Bourgeois. — M. Cyrille Labelle a vendu sa propriété, en face du parc, à son gendre, M. Géliveau, qui l'occupera au printemps. Nous regrettons d'apprendre, que M. Labelle et sa famille devront aller demeurer à Montréal, au mois d'avril. C'est une des plus anciennes familles de Sorel qui disparaît, et son départ sera vivement ressenti par notre population. — L'assemblée annuelle des directeurs de la compagnie du Richelieu aura lieu le 18 février prochain, pour l'élection du nouveau bureau de direction. Il est probable que M. Rod. Forget, remplacera l'hon. M. Forget comme président. Ce dernier restera cependant dans le bureau de direction. — L'année 1903 a été très fructueuse, et les revenus excèdent ceux des années précédentes. — M. Fes Gendron, père, 1er ingénieur mécanicien à bord du "Québec", de la Cie R. & O. M. Napoléon, Beaujeu, le 1er ingénieur mécanicien à bord du "Caroline", et M. Alex. de Martigny, vice-président de la haute cour des ingénieurs de marine, ont été nommés par le conseil No 9, des ingénieurs de marine de Sorel, délégués à la grande convention des ingénieurs de marine, qui s'est tenue à Kingston, le vingt-sept du courant et les trois jours suivants. Tous trois sont des hommes de grande expérience et de haute tenue de caractère. Ils ont conféré mécaniquement sur leurs conférences, en leur confiant la charge de les représenter à cette importante convention. — M. le curé Bernard a donné dimanche, au prône, le résultat de la visite paroissiale, qu'il a faite, accompagné de ses vicaires, M. le curé St-Jacques, de la paroisse de l'Etat, de propriété dans le nord de la paroisse, il n'y a pas de misère dans notre ville.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Un joyeux groupe d'amis se sont réunis hier soir, chez M. Jules Bélanger, rue Berri, pour lui présenter leurs hommages et leurs félicitations à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de naissance. M. Pierre Sicotte, gérant de la Banque d'Hochelaga, de St-Jacques, se faisant l'interprète de l'assistance, lut au héros de la fête une magnifique adresse, exprimant les vœux et les souhaits de bonheur et de prospérité que l'on fait pour M. Bélanger. Cette pièce de littérature a été composée et écrite par M. Jos. Delisle. M. Bélanger sut trouver des termes très heureux pour remercier ses amis de ce témoignage d'estime et il fut très touché du joli et riche cadeau qu'on lui présentait en cette occasion, soit une chaîne en or, monté et loquet. Il invita ensuite ses amis à passer la soirée dans ses appartements et il sut faire honneur à ses hôtes. — Mme Jules Bélanger fut aussi charmante que possible et contribua pour sa large part au succès de la soirée. Elle était accompagnée de Mesdames A. Cartier, E. Fautoux et de Mlle A. Léonard.

Etant présent à cette joyeuse fête: M. Ed. Langlois, M. Renaud, A. Fortier, L.-J.-A. Dalaire, J.-B. Drapreau, Alex. Barbeau, Pierre Sicotte, P.-L. Vézina, B. Castonguay, H.-H. Arkel, C. Gauthier, Joseph P. Poulin, E. Deschambault, J.-E. Beaudoin, E. H. Lamoignon, P. N. Brien, M. Larose, Joseph Brien, Alexis Daoust, Adélaïde Benoit, Joseph Renaud, Eug. Laliberté, Modeste Gagnon, Jules Laramée, J. C. Brien, J. C. Leclerc, E. Bougie, J. R. Morin, J. P. Drouin, B. Archambault, Jos. Alard, Jos. Reed, C.P.R., J. McLean, Adélaïde Bélanger, P. Morin, Joseph Delisle, N. Marquis, A. Lemire, F. N. Demers, E. Prudhomme, Z. Baudouin, Alex. St-Charles, O. A. Orsato.

Tous ont passé une agréable soirée et ne se sont séparés qu'après s'être promis de ne pas oublier le souvenir de la gracieuse hospitalité de M. et Mme Jules Bélanger.

John Murphy & Cie

AVIS IMPORTANT

Escomptes de 10 à 75%

Continués toute la SEMAINE PROCHAINE!

Notre Grande Vente d'Ecoulement de Janvier brise le record si l'on considère le montant d'affaires fait, et dans toutes les sections du magasin, le plus haut degré du succès en fait de vente a été obtenu. Ceci était presque inévitable si l'on considère les offres alléchantes d'achat, tant pour l'usage présent que pour l'usage futur. La rigueur de la température, durant le mois, a sans doute empêché beaucoup de personnes d'en tirer avantage, car, sans cela, elles auraient profité de l'avantage inespéré d'épargner leur argent. Pour cette raison nous avons décidé de continuer tous les départements jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

Grande Vente de Soie

Aussi continuée jusqu'à Mercredi à 6 h, p. m.

Il aurait été impossible de concevoir une place plus affairée nulle part que dans notre département de soie durant ces derniers jours! Le public ne s'est pas trompé! Il a compris de suite qu'un tel événement méritait son attention! Les bons marchés offerts, en autant qu'ils n'ont pas été écoulés, seront continués jusqu'à la fermeture de notre Magasin mercredi.

Souvenez-vous que c'est une chance de choisir parmi le plus bel assortiment de Soie à Montréal, à des prix, dans plusieurs cas, réduits de moitié!

Vente Annuelle de Lingerie Blanche

Continuée jusqu'à Nouvel Ordre

Un assortiment sans égal de superbe coton blanc, de sous-vêtements à des prix plus bas que ceux de la manufacture.

Commandes par la Poste soigneusement exécutées.

JOHN MURPHY & CIE.,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine Coin de la rue Metcalfe. Conditions : Comptant 53-1 Téléphone Up 2740

John Murphy & Cie

AVIS IMPORTANT

Escomptes de 10 à 75%

Continués toute la SEMAINE PROCHAINE!

Notre Grande Vente d'Ecoulement de Janvier brise le record si l'on considère le montant d'affaires fait, et dans toutes les sections du magasin, le plus haut degré du succès en fait de vente a été obtenu. Ceci était presque inévitable si l'on considère les offres alléchantes d'achat, tant pour l'usage présent que pour l'usage futur. La rigueur de la température, durant le mois, a sans doute empêché beaucoup de personnes d'en tirer avantage, car, sans cela, elles auraient profité de l'avantage inespéré d'épargner leur argent. Pour cette raison nous avons décidé de continuer tous les départements jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

Grande Vente de Soie

Aussi continuée jusqu'à Mercredi à 6 h, p. m.

Il aurait été impossible de concevoir une place plus affairée nulle part que dans notre département de soie durant ces derniers jours! Le public ne s'est pas trompé! Il a compris de suite qu'un tel événement méritait son attention! Les bons marchés offerts, en autant qu'ils n'ont pas été écoulés, seront continués jusqu'à la fermeture de notre Magasin mercredi.

Souvenez-vous que c'est une chance de choisir parmi le plus bel assortiment de Soie à Montréal, à des prix, dans plusieurs cas, réduits de moitié!

Vente Annuelle de Lingerie Blanche

Continuée jusqu'à Nouvel Ordre

Un assortiment sans égal de superbe coton blanc, de sous-vêtements à des prix plus bas que ceux de la manufacture.

Commandes par la Poste soigneusement exécutées.

JOHN MURPHY & CIE.,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine Coin de la rue Metcalfe. Conditions : Comptant 53-1 Téléphone Up 2740

N'EMPOISONNEZ PAS

vosre système organique avec des Cognacs inférieurs. Toutes les maisons sérieuses veulent le Meilleur Cognac, qui est celui de

PH. RICHARD COGNAC

BON ET PUR LAPORTE, MARTIN & CIE Epiciers en Gros, Montréal. 53-1 Agents pour le Canada.

A WESTMOUNT

Nouvelle organisation municipale

M. A.G. Cross, a été réélu maire de Westmount et dans son discours il s'est occupé de plusieurs questions d'importance pour la municipalité. Sur la question de l'eau potable, il a dit qu'il était temps que la ville repri le contrôle de la fourniture de l'eau. Deux points à considérer sont la source de l'eau et un système de filtrage. Les finances de la ville, a dit le maire, sont dans un bon état mais l'audition des livres a été mal faite. Il paraîtrait que les auditeurs ne se sont jamais occupés de savoir si les comptes faits par la ville avaient été débarrassés des réglements. Il s'est dit partisan d'une diminution de taxes de ce qui cependant ne pourra se faire immédiatement, à cause des dépenses nécessaires pour l'entretien des trottoirs, les nouveaux chemins et les nouveaux égouts.

Voici la composition des commissions municipales : Finances — MM. Knox, McLagan, Leo Plow, Cunningham et Galbraith. Voirie — MM. Leo, Knox, Plow, Cunningham et Galbraith. Chemins de fer et éclairage — MM. Plow, McLagan, Ducloux et Leo. Police — MM. McLagan, Ducloux, Cunningham et Galbraith. Représentants du conseil au comité de la bibliothèque — MM. Leo, Plow et Ducloux. Affaires supplémentaires — Premiers trimestres — M. Knox; deuxième trimestre, M. McLagan; troisième trimestre, M. Plow; quatrième trimestre, M. Leo.

Le Canada

MONTREAL, 1 FEVRIER 1904

M. MONK ET M. TARTE

Une jolie bourde.-- Ils ne se parlent pas

L'ASSEMBLEE DE MARIEVILLE

L'hon. L. P. Brodeur élu par acclamation. — Magnifique assemblée dans la salle publique. — Ovation aux ministres. — Magnifiques discours

ROUGE OU BLEU

IL Y A SEPT ANS, nos exportations de bétail étaient de **\$104,451** AUJOURD'HUI, ELLES SONT DE **\$11,342,634**

DEUX ELECTIONS PAR ACCLAMATION

Le gouvernement Laurier vient de voir deux de ses nouveaux ministres réélus par acclamation.

L'hon. L. P. Brodeur, ministre du revenu de l'intérieur a été réélu dans Rouville.

L'hon. H.R. Emerson, ministre des chemins de fer et canaux a été réélu dans Westmoreland.

Pour un gouvernement que des journaux conservateurs dénoncent tous les jours comme moribond, cela n'est pas encore trop mal.

Les conservateurs ne peuvent pas dire que c'est par tradition qu'ils laissent réélire les ministres sans opposition.

Nous avons eu la preuve du contraire dans Maisonneuve, où ils ont suscité un adversaire contre la réélection de l'hon. R. Préfontaine, lorsque celui-ci venait d'être nommé ministre de la marine et des pêcheries.

Il est vrai que la leçon reçue ce jour-là a dû les dégoûter profondément.

La réélection des deux ministres par acclamation après toutes les vantardises et les menaces des conservateurs, est une leçon et un enseignement.

Elle donne la portée exacte du sentiment public et permet de se rendre compte de la force réelle de ce parti qui s'oppose à la politique libérale, sage, heureuse, et productive, cette politique qui nous a donné la paix, le progrès et la prospérité.

Le pays est avec Sir Wilfrid Laurier.

Rouville et Westmoreland viennent de le proclamer.

Les électeurs n'attendent que l'occasion de le prouver encore dans les autres comtés qui sont ouverts.

Saint-Jacques, Hochelaga, St-Hyacinthe, Montmagny, Kamouraska, Gaspé, vont être consultés.

Nous attendons sans crainte leur verdict. Nous sommes sûrs que ces anciennes divisions libérales ne changeront pas d'allégeance.

Nous ne sommes pas, et les électeurs ne sont pas prêts à retourner à ces époques néfastes.

Les vieux libéraux resteront fidèles au poste; les nouveaux venus dans nos rangs en 1896 et en 1900, n'abandonneront pas le chef illustre qui a donné tant de l'éclat au beau nom du Canada.

Les intérêts du pays sont intimement liés au maintien du gouvernement libéral.

Sous le régime libéral la prospérité et l'aisance ont remplacé les misères et les ruines conservatrices.

Nous ne sommes pas, et les électeurs ne sont pas prêts à retourner à ces époques néfastes.

Electeurs faites votre devoir. Electeurs du district de Montréal, imitez Rouville et Westmoreland; élisez par une grosse majorité, M. H. Gervais, dans St-Jacques, M. L. A. Rivet, dans Hochelaga et le candidat libéral qu'il soit qui sera choisi dans St-Hyacinthe.

Ralliez-vous tous autour du drapeau et le 16 Février, nous aurons à annoncer à notre chef la nouvelle des grandes victoires populaires qui rejoindront son cœur et renforceront sa main pour le bien de la province et du Canada, tout entier.

L'HON. L. P. BRODEUR FETE A MARIEVILLE

L'hon. L. P. Brodeur a reçu samedi à Marieville le plus beau témoignage d'estime et d'affection qui puisse être décerné à un représentant du peuple.

Son élection par acclamation a été saluée avec enthousiasme par tous les électeurs, sans distinction de parti; ses collègues et ses amis sont venus dire de lui tout le bien qu'il mérite et

jamais harmonie plus complète n'exista dans une assemblée politique.

Mais ce ne sont pas seulement ses électeurs et ses amis qui rendent au nouveau ministre du revenu de l'intérieur un aussi éclatant tribut. De toutes parts, parmi les Anglais et les Irlandais, il est l'objet des plus grands éloges.

Nombre de Ministres Souffrent du Catarrhe de la Gorge

Rév. D. R. Smith, l'un des plus éminents ministres de la Nouvelle Ecosse, fut guéri du Catarrhe Chronique en inhaliant la vapeur douce et parfumée du Catarrhozone.

UNE DECLARATION CONVAINCANTE

"Pendant des années j'essayai tous les remèdes annoncés contre le catarrhe, mais je fus incapable de me soulager de cette maladie qui m'affectait le nez et la gorge, jusqu'à ce que j'employai Catarrhozone. Avant de l'avoir employé une demi-heure mes narines pour la première fois devinrent libres au point que je pouvais tellement respirer par le nez. En un jour Catarrhozone me procura un soulagement immense, arrêta ma toux et le grillonnement et guérit cette douleur lancinante que j'avais continuellement au-dessus des yeux. Il me fait grand plaisir de recommander Catarrhozone sachant qu'il est le meilleur remède contre le catarrhe et les maladies de la gorge, des poumons et des tubes bronchiaux."

Ce que Catarrhozone a accompli dans le cas de M. Smith, il peut encore l'accomplir. Il guérira n'importe quel cas de Catarrhe peu importe qu'il soit chronique ou qu'il dure longtemps. C'est le seul remède qui peut atteindre les parties malades, et il est garanti parfaitement sûr dans son usage. Catarrhozone ne contient ni cocaïne ni morphine. C'est un remède propre à la nature, doux et parfumé.

Catarrhozone Guérit le Catarrhe

La vapeur médicamenteuse s'infiltré dans les moindres conduits de l'air du nez, de la gorge et des poumons. Il va là où vraiment se trouve le catarrhe, qui ne peut échapper à la vapeur antiseptique de cette médecine adoucissante, aussi sûr de guérir que la mort. Des milliers de ministres d'avocats, et de médecins appuient Catarrhozone, comme un remède positivement sûr contre le Catarrhe, et les affections des poumons et de la gorge. Essayez-le et voyez-le s'il n'en est pas ainsi. Rappelez-vous que Catarrhozone est garanti.

Traitement Complet, comprend un magnifique inhalateur en caoutchouc dur et poli, et une quantité extra de liquide suffisante pour durer deux mois. Prix: \$1.00, grandeur d'échantillon 25 cts. Vendu partout par les Pharmaciens, envoyés directement chez vous par la poste, sur réception du prix par N. C. Polson & Co., Kingston, Ont., ou Hartford, Conn., U. S. A.

Evidemment M. Monk et M. Tarte n'entretenaient pas des relations suivies et la main droite de celui-ci ignore ce que fait la main gauche de celui-là.

Il en est résulté une bourde bien comique dans "La Patrie" de samedi.

On sait que le "Herald" avait publié un article sensationnel, une prétendue entrevue entre M. Monk et un de ses reporters dans laquelle M. Monk avait déclaré qu'il était dégoûté de l'attitude de M. Tarte et qu'il avait décidé d'abandonner la direction du parti conservateur et même son mandat de Jacques-Cartier.

La chose est vraie et décidée mais elle ne devait être annoncée qu'après le premier caucus conservateur de la session.

Aussitôt que le "Herald" eut fait paraître l'entrevue en question, M. Monk fut sollicité par ses amis de donner un démenti à cette explosion prématurée.

C'est alors qu'il envoya à la "Gazette" le démenti plus qu'anodin dont nous avons donné le texte samedi et qui fut communiqué aux différents journaux et qui se terminait ainsi:

"Je n'ai aucun différend avec aucun des membres du parti pas plus que M. Borden n'en a avec eux."

"Je ferai ma part dans les élections partielles que se présentent actuellement et je travaillerai pour le succès de la cause que j'ai aidé à sortir de la misérable condition où elle se trouvait en 1896 et pour l'élever jusqu'à la position enviable qu'elle occupe à présent."

Or il paraît que dans la soirée certains chefs conservateurs qui n'avaient pas été mis au courant des termes du démenti de M. Monk se rendirent au bureau de la "Gazette" et en prirent lecture.

Les termes ne satisfaisaient personne, il fut donc résolu de la supprimer et d'y substituer un article éditorial conçu dans des termes bien différents et qui a paru effectivement dans la "Gazette" de samedi matin.

Mais, voilà le hic!

On oublia de rappeler les copies de l'article primitif qui ne devait pas paraître mais qui avait été télégraphié partout.

Le résultat a été que nous avons donné samedi matin comme publié dans la "Gazette" un démenti qui n'y figurait pas.

Mais où l'histoire se corse, c'est que "La Patrie" où l'on ne parle pas de M. Monk, où on ne lit pas la "Gazette" et où l'on copie "La Canada" a tout simplement copié dans notre jour-

nal, comme étant de la "Gazette" la fautive note supprimée.

Et M. Tarte dont on reconnaît la main dans le coup a cru bon d'y ajouter un délicieux paragraphe, de son invention.

Il fait dire finalement à M. Monk: "Je garderai ma situation de chef de la députation conservatrice de Québec au Parlement."

Elle est piquante, cette addition au moment où M. Tarte dardait sa victoire.

Mais le plus beau coup de couteau que M. Tarte ait encore pratiqué sur M. Monk, c'est celui qu'il lui décerne dans le "Star" de samedi.

On y reconnaît la marque de Joseph Israël absolument comme s'il avait laissé ses initiales sur le manche du poignard.

La note perdue du "Star" se termine ainsi: "C'est un fait bien connu que la santé de M. Monk laisse à désirer; mais il est bien à même d'affronter l'ennemi dans les élections partielles; il n'y a aucun doute qu'un peu de repos et de changement d'air ensuite lui rendront sa belle santé ordinaire, tout comme nous croyons qu'un repos analogue rendra à Sir Wilfrid sa propre santé."

Il était bien inutile pour M. Tarte d'apposer sa signature à ce délicat morceau.

Une foule nombreuse de Montréal, de Longueuil, de Chambly, s'est rendue samedi à Marieville pour assister à la nomination pour la réélection de l'hon. L. P. Brodeur, et à l'Assemblée qui devait avoir lieu ensuite.

Le conseil spécial parti de Montréal, à onze heures, était à tous les points de vue, complet. Ministres, sénateurs, députés, avocats et notaires, 59 s'y sont rendus.

La cérémonie de la nomination a été des plus simples. L'hon. M. Brodeur était seul candidat, une rumeur avait couru que les conservateurs tenaient un candidat en réserve, mais c'était une fautive rumeur.

Il est bien vrai que nos adversaires avaient redouté au dernier moment de voir un autre candidat libéral se substituer à M. Brodeur pour que celui-ci se présente dans St-Hyacinthe. Un bulletin de réquisition avait été signé par les conservateurs en faveur de M. Nadeau de Beville, ancien adversaire de M. Ph. Demers.

Mais, c'était une fautive panique conservatrice, l'hon. M. Brodeur n'avait aucune intention d'abandonner ses bons électeurs de Rouville.

Quand les conservateurs virent arriver le ministre et tous ses amis, ils comprirent qu'il n'y avait aucun doute à garder sur les intentions parfaitement droites du parti et il ne fut question d'opposition.

Une foule énorme se porta alors vers la salle où devait avoir lieu l'Assemblée qui a été en ne peut plus brillante. Malgré la chaleur, qui se faisait sentir dans la salle, les orateurs ont tous fait d'excellents et patriotiques discours.

Il y avait en l'assemblée, 1,500 personnes dans l'assemblée; toutes réunies pour donner à l'hon. M. Brodeur des applaudissements et des souhaits.

M. GIRARD Le député de Rouville à l'Assemblée Législative ouvre la séance. Il invite M. Augustin Marcotte à y présider, de concert avec MM. Fournier et Préfontaine. L'officier rapporteur, annonce qu'il n'y a aucune candidature conservatrice. Et conséquemment, l'hon. M. Brodeur est élu par acclamation.

M. Girard souhaite la bienvenue à l'auditoire.

L'honorable M. Brodeur, représente Sir W. Laurier, et comme tel, le comté de Rouville est heureux de lui renouveler son mandat.

Il espère, à la même une confiance assurée qu'il saura donner une réponse juste à la question du tarif et conduire à bonne fin son projet du Grand-Tronc Pacifique.

L'HON. M. BRODEUR L'honorable M. Brodeur se lève au milieu d'une ovation. Il remercie ses électeurs de la confiance qu'ils lui témoignent. C'est la quatrième fois que Rouville l'accepte comme représentant.

Il abandonne une charge que les députés conservateurs et libéraux lui ont octroyée à l'unanimité. Ses décisions ont toujours été accueillies avec respect et déférence. Il rentre aujourd'hui dans la politique active, dans la vie de lutte et de travail, laquelle il embrasse avec plaisir puisqu'il soutiendra mieux son chef vénéré, Sir Wilfrid Laurier.

Le département que je vais administrer a pour objet la collection d'une grosse partie de nos revenus. Les noms illustres de nos prédécesseurs, Sir Henri Joly de Lotbinière, les honorables MM. Laflamme, Laurier, Fournier et Bernier m'encouragent à suivre le chemin tracé et à le imiter dans le sentier de l'honneur et de la probité.

Un des principaux objets de ce département est de surveiller l'industrie du tabac. Déjà, j'ai demandé des rapports sur l'état actuel de cette culture et ses progrès possibles.

Depuis 1896, c'est-à-dire, depuis l'avènement du parti libéral, nos progrès ont été énormes. Et cela grâce à la taxe imposée sur le tabac étranger.

La question fiscale Vous me pardonnez, si je vous entretiens quelques instants d'une question dont l'importance ne saurait être contestée. Je veux parler de la question fiscale. Vous avez vu que l'Association des manufacturiers avait, à plusieurs reprises, déclaré qu'elle voulait cesser de faire du tarif un objet de lutte entre les deux partis, qui se disputent aujourd'hui le pouvoir. L'Association des manufacturiers en adoptant cette ligne de conduite a fait un grand geste, et il est regrettable que certains de nos hommes publics veulent malgré tout, ramener constamment cette question devant l'électorat. Il me semble que de l'instant où les manufacturiers eux-mêmes demandent d'être laissés en paix, que leurs prétendus amis devraient eux-mêmes se déclarer satisfaits et ne pas se lancer dans des appels vains préjugés d'une certaine partie ou section de notre population.

Si les conservateurs ont toujours proclamé qu'ils étaient les amis de l'industrie manufacturière, il n'en est pas moins vrai que du temps où ils étaient au pouvoir, les manufacturiers n'ont jamais été aussi prospères qu'ils l'ont été sous le régime libéral. Ouvrez les documents publics et vous constaterez que dans les années qui ont précédé l'arrivée des manufacturiers au pouvoir, les exportations de nos produits manufacturiers ont augmenté leurs exportations de 11 millions de piastres, tandis que dans les 18 années du régime conservateur, ils n'avaient augmenté leurs exportations que de 5 millions de piastres. Je n'inclus pas dans cette augmentation phénoménale les chiffres de la consommation locale qui d'après mes informations partielles, augmentent encore un montant plus élevé. Tous nous voyons aujourd'hui des manufacturiers étrangers venir s'établir dans le pays et à planter leurs industries à côté de nos industries canadiennes. Allez à Hamilton, par exemple, et vous verrez à l'établissement d'une manufacture d'instruments aratoires élevée et construite avec du capital étranger.

La classe agricole doit particulièrement se réjouir de l'avènement de cette nouvelle manufacture qui va créer une plus grande compétition pour les faucheuses, moissonneuses, etc., dont elle a tant besoin.

Dans la ville voisine ici à St-Jean, on est à construire une manufacture de machines à coudre qui avait jusqu'ici opéré dans les États-Unis et qui, anxieuse d'avoir sa part dans notre commerce canadien, vient établir une partie de ses usines dans notre province.

Est-ce à dire pour cela que le tarif que nous avons été parvenu à faire modifier? Il doit y avoir nécessairement dans notre système fiscal des changements qui sont devenus nécessaires. Il y a des articles sur lesquels les droits pourraient être baissés et il y en a d'autres où une hausse se

rait très avantageuse. Les griefs sérieux méritent et nécessitent l'attention du gouvernement. On peut être certain que le gouvernement actuel sera toujours prêt à considérer favorablement toutes les demandes légitimes qui lui seront faites. Il ne peut être question de mettre en péril aucune industrie quelconque et toutes celles qui, à raison des changements qui sont survenus dans notre existence nationale, ont besoin d'un ajustement de tarif pour assurer leur stabilité recevront tout le secours qui leur sera nécessaire, tout en tenant compte naturellement de l'intérêt des consommateurs.

C'est ainsi que le gouvernement a, à l'égard de l'industrie manufacturière existante aussi à un même degré à l'endroit de nos industries créées pour le développement de nos ressources naturelles. Le cultivateur peut donc s'attendre à ce que le gouvernement mette tout en œuvre pour la protection de ses droits et pour lui trouver des marchés dont il aura besoin pour la consommation de ses produits. Ceux qui sont engagés dans l'exploitation de nos richesses forestières et minières trouveront comme dans le passé dans le gouvernement Laurier leur ami le plus dévoué.

La politique du gouvernement quant à la question fiscale ne se résume donc pas dans les vains mots; mais elle s'est manifestée d'une manière pratique chaque fois que l'occasion s'est présentée. Quand les États-Unis nous eurent fermés leurs marchés, au lieu de se croiser les bras et d'attendre, on est allé trapper à d'autres portes pour nous trouver de nouveaux débouchés commerciaux et pour continuer notre développement national.

On a rappelé cette attitude digne et patriotique que Monsieur Laurier prenait en Angleterre, en 1897, et qui a eu pour effet de nous y créer un courant de sympathie et de faire connaître toutes les ressources que notre pays pouvait disposer. L'Angleterre, de son côté, nous a manifesté son bon vouloir en dénonçant les traités belges et allemands qui étaient un obstacle à la réalisation de la politique de préférence que nous avions incorporée dans nos statuts. L'Allemagne a répondu à cette dénonciation de son traité en établissant des droits différentiels sur les marchandises provenant du Canada, et de notre côté, nous avons, à la dernière session, imposé une surtaxe sur les marchandises allemandes. Cette surtaxe a eu pour effet de diminuer considérablement nos importations de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que l'on a imposé sur les importations canadiennes. La politique de nos gouvernements de marchandises allemandes et ce, au bénéfice de nos industries nationales. Nous n'avons pas craint de nous engager dans cette lutte avec cette puissante nation, et je crois qu'en définitive, les exportateurs allemands seront les premiers à cesser au gouvernement de leur pays de faire disparaître ce droit différentiel que

LE CANADA

IMPRIME ET PUBLIE PAR La Cie de Publication du Canada

CODRÉY LANGLOIS, Directeur-Gérant Bureaux 75-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENT: QUOTIDIENNE \$3.00 par année, \$1.50 pour six mois.

TELEPHONES: Bureau d'Administration, Main 3208; Rédaction de nuit, Main 801.

Bureau à Toronto: 141 CONFEDERATION LIFE BUILDING E. L. RUDDY, Représentant.

Bureau à Québec: J. E. GAUVIN & FRERES, Agents, 76 Rue St-Jean.

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

LE CANADA 75-75 Rue St-Jacques, Montréal



MENUS FAITS

Hotel "La Corona" Hôtel de Luxe. Seul Hôtel de première classe à Montréal. Sur le plan Européen.

ELARGISSEMENT DE RUE

La Ville vient de décider d'élargir la rue Robin vis-à-vis du lot du cadastre No 974, subdivision No 1, partie des Nos 30 et 91 et Nos 90 et 156 du quartier St-Jacques.

PREMIERE MESSE

Le Rév. M. J.-A. Labelle, C.S.C., qui a été ordonné prêtre dimanche dernier par Sa Grandeur Mgr Bruchési, a chanté sa première grand-messe hier en l'église Saint-Martin.

VILLE ST-LOUIS

C'est mardi prochain qu'aura lieu l'inauguration du nouveau conseil municipal de la ville St-Louis.

Le nouveau conseil se compose cette année des membres suivants: Maire Gélinas; Echevins: Martel, Danz, Jubinville, Gladston, Olivier, Martin et Beaudet.

BANQUET DE MUSICIENS

Le premier banquet annuel de l'Association de Bienfaiteurs des Musiciens de Montréal, aura lieu dimanche soir, le 7 février prochain, à la salle Windsor.

Tous les amis du grand art de la musique sont invités à assister à ces agapes harmonieuses.

Monsieur Gruenwald, chef d'orchestre à l'Académie, présidera.

LE REV. J. M. SINNETT

Les nombreux amis du Rev. M. J. Sinnett, qui a été pendant plusieurs années vicaire à l'église catholique St-Antoine de cette ville, apprendront avec plaisir qu'il a été choisi samedi, comme vicaire Général, pour le diocèse de Prince Albert, Saskatchewan, où il continuera d'exercer son ministère sous Mgr Paschal.

Le Rev. M. Sinnett a pris une part active à la dernière guerre de l'Afrique du Sud, où il remplissait les fonctions de chapelain pour le contingent Canadien.

Cette nomination est très bien vue du clergé de Montréal.

UN AVIS DE M. LAPORTE

A propos d'un volume distribué vendredi soir.

M. l'échevin Laporte tient à décharger sa responsabilité de la distribution faite à la porte du Monument National, vendredi soir, d'une brochure où sa candidature est recommandée.

On ne doit pas se laisser impressionner par la personnalité de ces messieurs, mais il entend conserver jusqu'à la fin la stricte neutralité qu'il a montrée jusqu'ici dans les luttes de quartiers.

Il compte que ses amis voudront bien prendre note de cet avis.

253-1

ASSASSINAT RUE SAINT-PAUL

Un homme est poignardé à la suite d'une querelle dans un taudis de la rue St-Paul. Le meurtrier est arrêté. Belle conduite des agents Gagnon et Desjardins.

Un meurtrier n'appartient plus à une société, il appartient à la justice du pays, et seule cette justice a le droit de commenter l'acte criminel et d'en punir l'auteur.

Partant de ce principe "La Canada" qui est aussi bien informé que les autres feuilles, se bornera à relater les faits tels qu'ils sont, dans leur brutalité naturelle, mais sans digression oiseuse sur les circonstances qui entourent le meurtre de Parmentier commis hier rue Saint-Paul.

Singulier incident Vers deux heures et quinze samedi matin, un message téléphonique du Refuge de Nuit de la rue Notre-Dame, demandait d'envoyer des agents.

Le lieutenant Holland envoya les policiers Desjardins et Medel. Devant la porte du Refuge, un homme, sans paletot, sans couvre-chef et légèrement ivre voulait pénétrer de force, dans l'établissement de M. R. Ouimet. Les agents saisirent l'individu qui résista énergiquement, hurlant et jurant, mais qui fut néanmoins non sans peine conduit au poste Central. L'individu avait refusé de donner son nom. Une fois dans la cellule il se calma et s'assoupit peu après.

Cet incident venait à peine d'avoir lieu, quand vers deux heures 50, l'agent Duval, entrant au poste et disant qu'on l'avait averti qu'un homme venait d'être tué dans un taudis, situé au arrière du numéro 44 rue Saint-Paul. L'officier Holland envoya le caporal Gagnon et les agents Medel, Meunier, Laberge pour s'enquérir des faits.

La maison du crime Les agents arrivèrent devant le No. 44, et durent enlever un passage rempli d'obstacles et de ténédons. Le constable Meunier qui était de garde à l'endroit du crime indiqua au caporal Gagnon l'endroit où il devait pénétrer.

Le caporal plaça ses agents et chercha à l'étage supérieur, pour se rendre compte si le meurtrier se serait caché, mais ne vit rien, descendit dans la pièce qui fut le théâtre du drame.

L'ameublement est pauvre, quelques chaises, une table boiteuse, une petite fournaise, quelques ustensiles, vieux papiers, ces chromos réclament, sachant des murs en mauvais ordre, un chat qui enveloppait de noir la pièce ou une petite lampe à pétrole, qui charbonnait, éclairait misérablement le taudis. Sur un lit poussé contre le mur, près de la fournaise, était couché en travers, un cadavre dont une femme tenait la main dans les siennes, suppliant dans ses sanglots de désespoir, un mot, un signe.

L'histoire du meurtre Dans l'intervalle le caporal Gagnon avait fait demander l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, puis s'approchant de la femme, lui demanda son nom, et la pria de lui dire ce qui était arrivé.

La femme Catherine Lebrun, a 27 ans, orpheline à 18 mois, elle fut élevée à Gaspé dans un presbytère et à 15 ans elle était jetée sur le pavé de Montréal. Après avoir laissé des lambeaux de son cœur un peu partout, jeune fille à 20 ans, vivant avec les gueux, un paria comme elle lui offrit son cœur et depuis deux ans elle vivait maritalement avec Pierre Parmentier, la victime.

Vers 3 heures samedi après-midi Catherine Lebrun au retour du travail, elle trouva dans sa maison un nommé Baby Hanes et Lucien Bernard, dit "le Parisien". Ils avaient évidemment bu dans l'après-midi. Parmentier demanda à la femme Lebrun de préparer à souper pour trois, ce à quoi elle consentit. Tous soupèrent. Parmentier ordonna alors à Catherine d'aller chercher une chopine de whiskey à l'estaminet voisin, comme il n'y avait pas d'argent au logis, il lui dit de porter au mont-de-piété, chez M. Connolly, un cadran, et de payer le brasseur avec la monnaie du Juif.

Elle revint avec la liqueur. Ils recommencèrent à boire comme de plus belle et quand il n'y eut rien à la boire Hanes dit qu'il s'en allait chez lui.

Le lieutenant Holland ordonna alors que la femme Lebrun fut conduite au poste No 4, afin d'être tenue à la disposition de la justice.

Le meurtrier est arrêté Le caporal Gagnon, qui sera la cheville ouvrière de cette cause, nous dit, que le Parisien avait du sang sur les mains et à la figure, dimanche matin. Le prisonnier est calme et ne se doute pas encore qu'il est accusé de meurtre.

L'enquête du coroner aura lieu ce matin. L'autopsie du cadavre a été faite dimanche après-midi, mais le médecin n'a pas voulu en donner le résultat.

La victime La victime se nomme Pierre Parmentier, était âgé de 35 ans, marié et père de 9 enfants tous morts en bas âge. La femme Lebrun a déclaré, que quelque temps auparavant, elle se grisait peu, et était très bon pour elle. La femme Lebrun nous avons été voir hier soir, est très émue de la chose qui lui a causé ce drame. Le caporal Gagnon l'agent Desjardins et ses compagnons méritent des félicitations pour l'adresse et la délicatesse dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de leur devoir.

Les agents Desjardins, Meunier et le couvert près de la porte de sortie, une large mare de sang. Puis en sortant de Dugas, médecin autopsiste, ont été dans la cour, Desjardins, trouva sur la neige, un paletot noir et une casquette à points. Le paletot était tout pailleté de gouttelettes de sang. Ces objets ont été reconnus par le prisonnier comme étant les siens.

On avertit les officiers de la morgue qui vinrent chercher le cadavre et le transportèrent sur les dalles de l'établissement de la rue Perthuis.

Le coroner, que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Des vêtements maculés Les agents Desjardins, Meunier et le couvert près de la porte de sortie, une large mare de sang. Puis en sortant de Dugas, médecin autopsiste, ont été dans la cour, Desjardins, trouva sur la neige, un paletot noir et une casquette à points. Le paletot était tout pailleté de gouttelettes de sang. Ces objets ont été reconnus par le prisonnier comme étant les siens.

On avertit les officiers de la morgue qui vinrent chercher le cadavre et le transportèrent sur les dalles de l'établissement de la rue Perthuis.

Le coroner, que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

Le coroner que l'on eut beaucoup de difficulté à trouver, ordonna que l'on apposât les scellés.

La lutte commence Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

Parmentier, invoqua son autorité, mais rien ne fit. Catherine lui dit: "Pierre, toi tu as bu, moi pas; conséquemment je sais mieux que toi ce que je fais, prends moi donc cette canaille-là et jette ça dehors."

EXPROPRIATION

De la rue Saint-Laurent

Le juge Mathieu a rendu jugement samedi dans la cause de M. John J. Connolly vs la Ville de Montréal.

Il s'agit de l'expropriation de la rue St-Laurent entre les rues Sherbrooke et Prince Arthur. Connolly occupe un logement au No 674 de la rue St-Laurent en vertu d'un bail notarié fait et passé en 1902, pour le terme de cinq années. Des experts furent nommés par la Ville, le 21 septembre dernier, pour faire l'expertise des propriétés devant être expropriées. Le rapport du 4 décembre dernier, établissant le coût total de ladite expertise à \$92,192.60 fut dûment homologué par la Cour.

HOSPICE SAINT-JOSEPH

A l'Hospice St-Joseph, on célébrera le 3 et le 4 février, le cinquantième anniversaire de cette institution qui recueille chaque année, un grand nombre d'orphelins. Il y aura banquet à 7.30 hrs du soir. Qu'on se le dise et qu'on se donne rendez-vous au No 511 rue St-Jacques.

L'EMIGRATION RUSSE

Entre 800 à 900 émigrants Russes arriveront à Montréal aujourd'hui par le C.P.R. Ils ont venus de leur pays natal jusqu'à Halifax, et ont été conduits en cette dernière ville par les navires "Lake Manitoba" et "Protector" et "Canada". Ils se rendent tous à l'ouest de Winnipeg où ils se proposent d'y fonder une de leurs colonies.

Au nombre de ces émigrants se trouvent, paraît-il, quatre Russes qui auraient, dit-on, déserté les rangs de l'armée russe dans le but d'éviter de faire du service actif. Lors de leur arrivée à Halifax, ils auraient, paraît-il, pris les chars en destination de Yorkville pour se rendre à Boston où on leur a refusé l'entrée.

Ils ont été renvoyés à Halifax d'où ils seront conduits dans leurs pays natal. Là ils devront faire le service actif requis par les lois de leur pays.

LE FRERE SIMON

Il est acquitté

Le magistrat Lafontaine a rendu jugement samedi matin en cour de police dans la cause d'Auguste Martin contre le Révérend Frère Simon, professeur à l'école des Frères de la Doctrine Chrétienne, rue Richmond.

Le Frère Simon, on se rappelle avait été arrêté pour avoir blessé le jeune Martin pendant que ce dernier assistait à l'office des Quarante Heures à l'église St-Joseph.

Le jeune Martin est depuis cette époque dans la vie et la mort, et son médecin a peu d'espoir de le sauver.

Le procès a fait beaucoup de bruit, mais la décision du tribunal va, nous l'espérons, remettre les choses dans leur état normal, car le magistrat Lafontaine a décidé que sous les circonstances il ne s'agissait que d'un simple accident, et que le Frère Simon devait être exonéré de tout blâme.

L'enquête faite par lui-même, il n'a rien découvert qui puisse en aucune manière nuire au Frère Simon, qui la Cour acquitte.

TRISTE ACCIDENT

G. Donaldson de la Canadian Transfer Co. a été écrasé samedi soir par un char électrique de la rue St-Laurent et fut gravement blessé. Il est sous traitement à l'hôpital Notre-Dame.

LA GUERRE AU JEU

Vers une heure samedi le détective Carpenter et ses hommes ont vidé un club fashionable de la rue St-Antoine, tenu par les nommés Bonner et Brown, et ont opéré l'arrestation de 19 citoyens appartenant à la haute société. La police a saisi tous les appareils du club. La cause s'instruit ce matin en Cour de Police. Le club avait ses quartiers généraux près de la rue Windsor.

COUPABLE OU NON COUPABLE?

Un procès assez retentissant se déroulera mercredi prochain, en Cour des Recorders.

Samedi, M. Alphonse L'Espérance, inspecteur de lait pour la cité de Montréal, a fait citer devant le Recorder un constable spécial, nommé Hubert Limoges, de l'unité de la rue St-Jacques, qui a porté au Port d'Arme, dans les limites de la ville, notamment sur la rue Ste-Catherine; 20 d'ivoire obtenu d'un inconnu "revolver" avec lequel il aurait tué un magnifique chien évalué à \$200, la propriété de l'inspecteur A. L'Espérance.

En Cour du Recorder, hier, le constable Limoges a plaidé "non" coupable à l'accusation portée contre lui.

ENCORE UN PROCES CHINOIS

L'hon. juge Charbonneau a rendu jugement samedi dans la cause de Charlie Wing Ting Tile et MM. Sicotte et Lafontaine, Greffiers conjoints de la Couronne, W. B. Lambe, Procureur du Revenu de Montréal.

En cette cause un Chinois avait été condamné par le magistrat Choquet à une amende de \$100, plus \$14.83 de frais pour infraction aux lois des licences. Charlie Wing Ting prétend que le magistrat a outrepassé ses pouvoirs car en vertu de la loi criminelle, section 217, le juge, dans ses causes ne peut condamner qu'à \$100 d'amende, frais compris. Un bref de "certiorari" avait été pris pour faire casser la décision du magistrat Choquet, mais le juge Charbonneau déboute l'action et maintient le plaidoyer du Procureur du Revenu, mais permet aux intéressés de se pourvoir de nouveau en justice s'il y a lieu.

MARIAGE A L'HORIZON

On nous annonce pour le 9 février prochain le mariage de notre sympathique ami Henri Valois, professeur à l'Académie du Plateau, avec Mlle Graziella Brais, de la paroisse St-Vincent de Paul.

DECESE

DELORME. — En cette ville, samedi, le 30 janvier, à l'âge de 2 ans, Mlle Marguerite-Aimée, fille de M. Siméon Delorme.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 55, rue Saint-Hubert, à 8 heures précises, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 263-1

COLONIAL HOUSE, Square Philippe

Les Escomptes de cette semaine sont annoncés plus bas.

Grande Vente Annuelle A ESCOMPTE MODER

RENÉ T. LECLERC AGENT FINANCIER 56 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Bons des Gouvernements Fédéral et Provincial. Bons Communaux et Industriels.

CONFERENCE DES INSTITUTEURS

Il est question de la psychologie, de l'analyse grammaticale et de la sténographie

La conférence de l'Association des Instituteurs qui a eu lieu hier à l'École normale Jacques-Cartier, avait attiré un grand nombre de membres du personnel enseignant de la ville et des environs, et a été très intéressante.

Impossible de dormir la nuit.

Des furoncles douloureux lui apparaissaient sur le cou et les bras.

Les amers du sang de Burdock le guérissent complètement.

Il est aujourd'hui connu de tous que le sang purifie toutes les éruptions que nous voyons sur la peau. Une éruption est nécessaire et les amers de Burdock sont à l'ordre du jour comme purificateurs.

LES INGENIEURS CIVILS

Les membres de la Société canadienne des Ingénieurs civils ont tenu leur convention annuelle hier soir pour procéder à l'élection des officiers qui a donné les résultats suivants: Président, Col. W. P. Anderson, d'Ottawa.



Comités de l'Echevin LAPORTE

Candidat à la Mairie COMITE CENTRAL: 92 rue St-Jacques, Tél. M. 3140. Tel. Marchands 514. QUARTIERS ST-LAURENT ET ST-LOUIS.

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION UNIVERSELLE, St-Louis, Mo. Du 30 Avril au 1er Décembre 1904. SERVICE D'OTTAWA

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITION UNIVERSELLE DE SAINT-LOUIS, 30 AVRIL, 1 DEC. 1904.

LIGNE ALLAN

LIVERPOOL via MOVILLE Service de la MALLE ROYALE ST-JEAN ET HALIFAX.

Steamers de la ligne Dominion

De Portland. De Portland. De New York. De New York.

FURNESS, WITTHY & CO. (Limited)

Prochains Voyages MANCHESTER LINERS LIMITED

INTERCOLONIAL RAILWAY

L'Express portant la Malle Anglaise

L'EXPRESS MARITIME

Les trains partent à 7.30 a. m., midi, et 1.45 p. m.

SERVICE DE NUIT

L'express partant de Montréal à 11.45 p. m., tous les jours.

Canada Atlantic Railway

ENTREE MONTREAL ET OTTAWA Part de Montréal à 8.30 a. m.

Ministère de l'Agriculture

Vente de Modèles Brevetés

Des soumissions en bloc sont demandées pour les modèles antérieurs déposés au Bureau des Brevets par les demandeurs.

POWERS & CO., MANUFACTURIERS OF CHAUFFERS

Tous genres de chauffeurs fixes et de machines à vapeur.

THE ROBERT NEVILL CO., LTD.

Appareil de chauffage électrique de toute description.

THE FOURNISEURS DE

Matériaux de toutes sortes pour constructions de Pontons et Chemins de fer.

AVIS

Les commissaires du port de Montréal recevront jusqu'au 15 février prochain les déclarations d'arrivage aux quais.

LE DERNIER MOT DE M. LAPORTE

Aux citoyens et contribuables de Montréal. A la fin de la campagne, je désire remercier cordialement tous ceux qui m'ont aidé durant les deux dernières semaines.

COLONIE FRANÇAISE

Les funérailles du regretté M. Louis Martin ont eu lieu hier matin; la colonie française et un grand nombre de Canadiens-français sont venus témoigner leur sympathie à la famille.

UN REMEDE SUR CONTRE LES HEMORROIDES

Essayez l'onguent de Mandragore de noix de Beurre du Dr Chase. Il guérit les causes des hémorroïdes et leur usage continue les prévient.

POUR PECHE ILLEGALE

St-Thomas, Ont., 31 — Le procès du capitaine John C. Tobb, pour pêche illégale dans les eaux canadiennes, le 13 octobre, s'est terminé hier devant le juge Ermatinger.

JOLI MARIAGE

(Service spécial du "Canada") Trois Pistoles 30 — Le 26 courant a eu lieu à l'église paroissiale, le mariage de M. Jean D'Anjou, marchand, à St-Simon, Comté de Rimouski, à Mademoiselle Térèse Deslisle.

UN SANG ROUGE ASSURE LA SANTÉ

Un sang pur fortifie les Nerfs, tonifie le Cœur et vous conserve vigoureux.

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

COMITE CENTRAL DE NOÉ LECLAIRE, CANDIDAT OUVRIER, TICKET No 1.

QUARTIER ST-JACQUES

CANDIDATURE DE M. BASTIEN COMITÉS: 1. CENTRAL, Salle Poiré, rue Ste-Catherine, coin Montcalm.

QUARTIER CENTRE

SIEGE No 2 COMITE CENTRAL DE A. J. H. ST-DENIS

Soumissions

Les Commissaires du Port de Montréal demandent des SOUMISSIONS pour la fourniture de Fonte, Fer, Chevilles, Boulons, Huiles, Peintures, Câbles, Etoiles et autres fournitures.

ETUDIANTS LIBERAUX

Le Club Libéral des Etudiants en droit et en notariat, de l'Université Laval, s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Alonzo Cinq-Mars.

LA DOUANE

Montant total des droits de douane perçus sur les importations au port de Montréal durant le mois de Janvier, 1904

Si Vous Voulez Voir les effets d'un bon remède contre la toux sur des personnes faibles et malades, achetez une bouteille de Cherrine de vingt-cinq centins.

Bruneau & Dupuis COURTIERS Membres du Montreal Stock Exchange

THE DOMINION RADIATOR CO. BUREAU-CHEF Toronto, Ont.

LE PACIFIQUE CANADIEN EXPOSITION UNIVERSELLE, St-Louis, Mo. Du 30 Avril au 1er Décembre 1904.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXPOSITION UNIVERSELLE DE SAINT-LOUIS, 30 AVRIL, 1 DEC. 1904.

INTERCOLONIAL RAILWAY L'Express portant la Malle Anglaise

L'EXPRESS MARITIME

SERVICE DE NUIT

Canada Atlantic Railway

ENTREE MONTREAL ET OTTAWA

Ministère de l'Agriculture

Vente de Modèles Brevetés

POWERS & CO., LTD.

THE ROBERT NEVILL CO., LTD.

THE FOURNISEURS DE

AVIS

THE DOMINION RADIATOR CO.

LA DOUANE

JOLI MARIAGE

POUR PECHE ILLEGALE

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

QUARTIER ST-JACQUES

QUARTIER CENTRE

Soumissions

POWERS & CO., LTD.

THE ROBERT NEVILL CO., LTD.

LE PACIFIQUE CANADIEN EXPOSITION UNIVERSELLE, St-Louis, Mo. Du 30 Avril au 1er Décembre 1904.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXPOSITION UNIVERSELLE DE SAINT-LOUIS, 30 AVRIL, 1 DEC. 1904.

INTERCOLONIAL RAILWAY L'Express portant la Malle Anglaise

L'EXPRESS MARITIME

SERVICE DE NUIT

Canada Atlantic Railway

ENTREE MONTREAL ET OTTAWA

Ministère de l'Agriculture

Vente de Modèles Brevetés

POWERS & CO., LTD.

THE ROBERT NEVILL CO., LTD.

THE FOURNISEURS DE

AVIS

THE DOMINION RADIATOR CO.

LA DOUANE

JOLI MARIAGE

POUR PECHE ILLEGALE

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

QUARTIER ST-JACQUES

QUARTIER CENTRE

Soumissions

POWERS & CO., LTD.

THE ROBERT NEVILL CO., LTD.

LE PACIFIQUE CANADIEN EXPOSITION UNIVERSELLE, St-Louis, Mo. Du 30 Avril au 1er Décembre 1904.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXPOSITION UNIVERSELLE DE SAINT-LOUIS, 30 AVRIL, 1 DEC. 1904.

INTERCOLONIAL RAILWAY L'Express portant la Malle Anglaise

L'EXPRESS MARITIME

SERVICE DE NUIT

Canada Atlantic Railway

ENTREE MONTREAL ET OTTAWA

Ministère de l'Agriculture

Vente de Modèles Brevetés

POWERS & CO., LTD.

THE ROBERT NEVILL CO., LTD.

THE FOURNISEURS DE

AVIS

THE DOMINION RADIATOR CO.

LA DOUANE

JOLI MARIAGE

POUR PECHE ILLEGALE

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

QUARTIER ST-JACQUES

QUARTIER CENTRE

Soumissions

POWERS & CO., LTD.

THE ROBERT NEVILL CO., LTD.

TEMPERATURE Bureau météorologique de Toronto. Toronto, 31 janvier. Le temps s'est maintenu au beau par tout le Canada.

CIRCULATION DU "CANADA" Le "Canada" a atteint aujourd'hui un tirage de 18,125 Ça monte toujours!

Nous afficherons ce soir, à nos bureaux, les résultats des élections municipales.

ELECTIONS MUNICIPALES Aujourd'hui ont lieu les élections municipales à Montréal.

THEATRE DES NOUVEAUTES Mlle Lindsey, a joué la semaine dernière le rôle de Suzanne d'Ange, d'une façon merveilleuse.

DECLARATION IMPORTANTE Nous donnons dans le compte-rendu de l'Assemblée de Marieville le texte exact des remarques faites par l'hon. L. P. Brodeur au sujet de la politique fiscale du gouvernement.

FEU MOLYNEUX ST-JOHN Nous regrettons profondément d'apprendre la mort de M. Molyneux St-John, huissier de la verge noire du Sénat.

SAINT-JEAN-BAPTISTE Les amis de M. Leclair ont tenu bon dans la lutte jusqu'au dernier moment et hier soir le dernier coup de canon de la campagne a été tiré à la salle du Collège, rue Marianne.

M. J. B. B. PREVOST Le lundi, 15 du courant les libéraux de Saint-Jérôme donneront un banquet en l'honneur de M. Jean-B. B. Prevost, qui arrive d'un voyage en Europe.

LES MINISTRES AUX CONVENTIONS L'hon. L.P. Brodeur, ministre du revenu de l'intérieur assistera aujourd'hui à la convention libérale de Montmagny et mardi à celle de St-Hyacinthe, pour le choix des candidats.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

OXFORD CAFE Sans Rival

LA LUTTE MUNICIPALE LES CANDIDATS POUR LA MAIRIE M. le maire James Cochrane, M. l'échevin Hormidas Laporte, M. E. H. Dandurand.

QUARTIER CENTRE Quartier St-Jacques Quartier Ste-Marie Quartier St-Joseph Quartier St-Laurent Quartier Papineau

QUARTIER PAPINEAU Grande assemblée contradictoire, vendredi soir, au théâtre de la Gaîté, convoquée par M. Treflé Charpentier.

LES NOUVEAUX ELUS C'est lundi, le 8 février, qu'aura lieu l'inauguration du nouveau Conseil de Ville de Montréal.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER CENTRE Montréal, 27 janvier, 1904. Aux électeurs du Quartier Centre, Messieurs,

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

Votez Aujourd'hui Pour le meilleur représentant et votez à bonne heure - ensuite rendez visite à notre Stock de Tapisseries

L'ASSEMBLEE DE MARIEVILLE (Suite de la page 4) d'un jeune peuple conscient de plus en plus de ses forces, de ses ressources, de ses superbes possibilités futures, animé d'un patriotisme plus intense et ambitieux de marcher plus vite, d'avancer plus loin sur la route glorieuse des nations.

L'HON. M. PREFONTAINE L'honorable M. Préfontaine se présente devant l'Assemblée au milieu des applaudissements. Il félicite le comté de Rouville.

LES NOUVEAUX ELUS C'est lundi, le 8 février, qu'aura lieu l'inauguration du nouveau Conseil de Ville de Montréal.

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER CENTRE Montréal, 27 janvier, 1904. Aux électeurs du Quartier Centre, Messieurs,

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER CENTRE Montréal, 27 janvier, 1904. Aux électeurs du Quartier Centre, Messieurs,

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER CENTRE Montréal, 27 janvier, 1904. Aux électeurs du Quartier Centre, Messieurs,

QUARTIER PAPINEAU SIEGE NO 2 Voterez de bonne heure en faveur de M. Treflé Charpentier.

QUARTIER CENTRE Montréal, 27 janvier, 1904. Aux électeurs du Quartier Centre, Messieurs,

LE MAGASIN EXEMPLAIRE LE MAGASIN EXEMPLAIRE Scroggie's VENTE D'INVENTAIRE

Nous nous sommes préparés pour "l'inventaire" - tous les coins et recoins du magasin ont été fouillés dans la masse cachée des marchandises qui s'accumulent toujours dans l'activité et la presse des affaires.

50 POUR CENT D'ESCOMPTE SUR LES Costumes en Serge Noire POUR GARÇONS

Lingerie Blanche de Dames Jupons de Dames, en batiste, volant parapluie en linon, avec remplis, garnis de large broderie et d'une frange contre la poussière.

Grandes Ventes de Coupons Pour Ecouler tous nos COUPONS avant l'inventaire.

Toiles! Toiles! A des Prix de Solde 50 pièces de pur damas blanc pour nappes, des dessins assortis à pois et à fleurs.

Rayons des Manteaux Collettes de dames, en drap Box, faites en plusieurs jolis et nouveaux genres.

Spécialités en Soie Japonaise 2,500 verges de soies de couleur, 20 pouces de large, fini naturel, bonne qualité.

PAPIER PEINT Allez-vous déménager ce printemps ou resterez-vous dans la maison que vous habitez présentement?

PATINS Tous nos patins sont de la marque Henry Boker et nous les vendons au prix coutant.

Vente d'Inventaire d'environ 5,000 Morceaux d'Articles de Table, Falence et Verrerie

Chaussures pour Dames, de \$2.50 pour \$1.50 Splendides chaussures lacées et boutonnées en chevreau, dorénavant faites avec semelles pesantes, à bords étendus.

Les Fumeurs d'Expérience conviennent que rien n'est meilleur à fumer que le Cigare "EMPORIUM" à 10c

